

Il n'est pas trop tôt pour commander votre approvisionnement de charbon pour l'an prochain. Téléphonez 437



ULTIMATUM ANGLO-AMERICAIN AUX ITALIENS

Les alliés ont pris 13 autres villes en Sicile

Quartiers-généraux alliés, en Afrique du Nord, 16 (P.A.) — Les forces alliées ont capturé 13 autres villes et la 8e armée des Etats-Unis ainsi que la 8e armée britannique continuent leur avance. L'annonce aujourd'hui un communiqué des quartiers-généraux alliés.

Le bulletin de guerre ajoute qu'un âpre combat est en progrès, spécialement le long de la côte est où la 8e armée, avançant sur Catane, a réussi à progresser rapidement.

Au même moment dans le secteur ouest où combattent les Américains, des pertes considérables ont été infligées à l'ennemi. Les villes capturées (la capture de quelques-unes d'entre elles fut déjà annoncée par des dépêches parvenues du front) sont les suivantes:

Canicattì, Comiso, Biscari, Canicattì, Ragni, Vizzini, Vittoria, Nicosia, Campobello, Palmadimonte, Montebello, Sortino, Modica et Riesi.

L'aéroport de Catane fut de nouveau soumis à un impitoyable bombardement de navires de la flotte royale.

Des quartiers-généraux Alliés en Afrique du Nord, 16 (P.A.) — De lourds bombardiers Alliés sont attaqués aux cibles qu'offraient le chemin de fer et les voies de communication de Naples dans la journée d'hier. D'immenses feux furent allumés. De plus les bombardiers ont démolé les quais de Palerme, Sicile. C'est ce qu'annonce aujourd'hui un communiqué de l'Aviation Alliée.

Des bombardiers moyens et des chasseurs-bombardiers ont endommagé, durant la journée d'hier les routes et autres voies de communication en Sicile. Le communiqué ajoute que Patrice eut à essuyer le plus violent assaut de la part de bombardiers légers.

Des patrouilles de chasseurs ont constamment survolé les navires Alliés qui naviguaient dans cette région.

Hier soir, d'autres avions ont survolé la Sicile et le sud de l'Italie. 16 avions ennemis furent détruits au cours de ces randonnées, déclare le communiqué, alors que seulement 7 avions Alliés ne revenaient pas à leur base.

Un navire marchand ennemi fut coulé par une torpille aérienne.

18.000 PRISONNIERS

Quartiers-généraux d'Afrique du Nord, 16 (P.A.) — Les armées d'invasion de Sicile ont fait plus de 18.000 prisonniers, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Un bulletin de la radio d'Alger entendu à Londres par la Presse Associée à 6 heures ce matin a déclaré que les Alliés avançaient dans tous les secteurs du front de Sicile.

Russ Munro, correspondant de

Alexandre le grand d'Angleterre



Le général Harold V. R. ALEXANDER, célèbre expert de la guerre tropicale, dont la réputation grandit, au fur et à mesure que la guerre se développe, est photographié aux quartiers-généraux de sa caravane, dans une région boisée du théâtre africain des opérations. Alexander est le second commandant en-chef des Alliés et, à ce titre, premier assistant du général Dwight Eisenhower, dans les opérations en Afrique du Nord et de Sicile.

La bataille fait rage sur tous les fronts en Sicile

(Par William Stewart de la P.C.)

Un poste de commandement d'Afrique du Nord, 16 (P.C.) — Le câble) On rapporte que de façon générale les conditions sont favorables sur tout le front sicilien où les troupes canadiennes occupent un important secteur entre les forces américaines sur un côté et les troupes britanniques sur l'autre. Les détails du combat pendant le jour, disant que les forces britanniques ont pris l'initiative de la bataille et ont avancé de 100 mètres sur la côte de la Sicile au sud de Catane, qui est à mi-chemin de Messine.

(Par Relman Morin de l'A.P.)

Quartiers-généraux alliés en Afrique du Nord, 16 (P.A.) — Les forces britanniques et canadiennes sous le commandement du général Sir Bernard L. Montgomery rencontraient une vive opposition des troupes de l'axe hier soir le long de la côte est de la Sicile pendant que les troupes américaines avançaient de sept milles dans les montagnes, dans une véritable course avec les armées britanniques vers la plaine de Catane.

Grande offensive russe dans le secteur d'Orel

(par William McGaffin, de la Presse Associée)

Moscou, 16 (P.A.) — Deux armées russes ont commencé une puissante contre-offensive, dans le secteur d'Orel, contre une machine de guerre allemande en panne, mettant en pièces ou en déroute dix divisions allemandes, en trois jours, représentant 110 villes et avançant de 28 milles. C'est ce qu'a annoncé un communiqué spécial, hier soir.

Plus de deux mille prisonniers ont été tués et deux mille faits prisonniers, comme "nos troupes, au nord et à l'est d'Orel, à la suite d'une formidable contre-attaque, passaient à l'offensive", dit le communiqué.

Une armée russe marcha vers le chemin de fer Orel-Bryansk, à un point au nord-ouest d'Orel, l'autre armée, lançant son attaque de l'est, était à moins de 28 milles de cette ville-clé.

Wilkie candidat à la présidence

New-York, 16 (P.A.) Wendell Wilkie, décide de se porter candidat à la présidence des Etats-Unis en 1944. Le candidat républicain à la présidence de 1940, a défini clairement son intention de se présenter de nouveau, hier dans une entrevue, en lançant un défi au colonel Robert R. McCormick, éditeur du Chicago Tribune.

Les reporters questionnaient Wilkie depuis quelque temps déjà sur ses projets futurs, mais il répondait aux questions sans définir clairement ses intentions. Il s'ouvrit cependant quand on lui posa cette question "Avez-vous vu les rapports voulant que le colonel McCormick soit sur les rangs des votes préliminaires dans l'Illinois pour le choix d'un candidat présidentiel républicain."

Wilkie répondit: "J'espère certainement que ce soit vrai. Je pourrais alors bien définir la situation, sur les relations américaines avec le monde et sur les politiques libérales domestiques".

Mubo cède à la fin

Quartiers-généraux alliés dans le sud-ouest de l'Afrique, 16 (P.A.) — Les quartiers-généraux alliés annoncent aujourd'hui la prise de Mubo, point-clé qui protège Salamaua, en Nouvelle-Guinée. Suivent le communiqué 950 Japonais ont été captivés.

L'action a fait rage sur les deux extrémités de l'offensive du Pacifique. Les guerriers américains de la jungle ont repoussé une attaque déclenchée par des défenseurs de la base aérienne de Monda et l'aviation a abattu 15 avions japonais près de l'île de Randova.

La conquête de Mubo élimine un point fort à seulement 12 milles de Salamaua. Depuis la chute de la péninsule de Papoua, au sud-est de la Nouvelle-Guinée, les soldats alliés de la jungle partis du sud se sont avancés jusqu'à ce qu'ils détiennent yu printemps dernier les hauteurs qui surplombent Mubo.

Mais les Japonais retranchés dans les collines au-dessus du sentier de la jungle entre Mubo et Salamaua, transformèrent la lutte en une véritable partie d'échec, jusqu'à ce que les forces alliées réussissent un débarquement à l'est de Mubo dans la baie de Nassau, sur la côte sud de Salamaua. Les envahisseurs passèrent alors au-dessus et à l'arrière des positions ennemies à Mubo, pendant que les Australiens restaient une menace à l'avant de ces positions.

Le communiqué d'aujourd'hui dit que les avions japonais ont fait une nouvelle attaque contre la baie de Nassau, mais sans grand résultat. Dans les Salomon centrales, où notre objectif est Monda, les avions américains ont porté pour la deuxième journée consécutive un rude coup au tonnage nippon au nord de la Nouvelle-Géorgie, près de l'île Vella Livella.

Farinacci veut un changement

Berne, Suisse, 16 (P.A.) — Roberto R. Farinacci, dans son journal "Il Regime Fascista" a réclamé hier soir un changement des chefs militaires en Sicile et l'envoi des meilleures troupes de l'Italie pour défendre cette île.

Dans un violent éditorial publié en première page, l'ancien secrétaire du parti fasciste en Italie s'est porté à l'attaque des éléments inutiles dans la hiérarchie fasciste et demandé l'installation d'une "hiérarchie des valeurs, une hiérarchie qui sait comment procurer au peuple un peu de soleil après tant de fiascos et tant d'amertume."

Farinacci, le plus célèbre des auditeurs fascistes, a déclaré que l'Italie vivait des heures exceptionnelles et qu'il "était absurde et extrêmement dangereux de faire le choix des hommes et de prendre des décisions en tenant compte plus des années de service des officiers supérieurs que de leur valeur."

Cinq des accusés ont admis leur culpabilité

Montreal, 16 (P.C.) — Le juge Omer LeGrand, en cour de police, hier, a accepté le plaidoyer de culpabilité d'un autre homme en plus d'émettre un mandat d'arrestation contre un septième accusé relativement des accusations de fraude sur les coupons de gazoline.

Recevoir leur sentence le 28 juillet les cinq personnes suivantes qui ont admis leur culpabilité: Mme Juliette Tremblay, Georges Roy, Joseph P. Valade, Roger Poltras et Edgar Bélanger, tous de Montreal.

Subira son enquête préliminaire le 22 juillet prochain Fernand Weilbremer, de Montreal.

Un mandat a été émis contre Julien Marcotte, de Montreal, actuellement détenu à Trois-Rivières. Weilbremer, Bélanger, Valade et Poltras sont accusés d'avoir conspiré pour fabriquer de faux coupons de gazoline.

Mme Tremblay, Roy et Marcotte sont accusés d'avoir en leur possession 12.040 séries de faux coupons.

La police montée a déclaré que les accusations sont basées sur le code criminel et les règlements de la régie des huiles.

Le caporal Chamberlain de la police montée dit que l'on a trouvé dans la province plus de 2000 livres de faux coupons contenant 240.000 coupons.

Dans l'intervalle la police poursuit ses recherches dans l'étang du Parc Lafontaine pour retrouver les vignettes qui servaient à l'impression des coupons.

Les usines Peugeot sont bombardées

Londres, 16 (P.C.) — Les bombardiers Halifax de la R.A.F. ont attaqué les usines de véhicules Peugeot à Montbéliard, dans le nord de la France au cours de la nuit dernière, a annoncé aujourd'hui le communiqué du ministère de l'Aéronautique et les Lancasters ont traversé les Alpes pour attaquer des cibles dans le nord de l'Italie.

En Italie les Lancasters ont attaqué des stations de transformation et des distributions électriques, mais le site n'en a pas été donné.

Des raids auxiliaires par la R.A.F. et le C.A.R.C. sur des aéroports et des chemins de fer en Allemagne, en France et dans les Pays-Bas ont aussi été rapportés. Sept bombardiers ne sont pas revenus de ces opérations et un avion ennemi a été descendu.

Continuant l'offensive aérienne, deux vagues de bombardiers alliés ont traversé le Pas-de-Calais et zézé en direction de Boulogne et de Calais.

Au moins une douzaine d'aéroports furent attaqués de bombes et mitrailleurs et 20 locomotives furent mises hors d'usage a annoncé le communiqué.

Un des aéroports attaqués était situé dans le voisinage de Paris. Un autre aéroport à St-Dizier fut bombardé à trois reprises.

Messine est ravagée par 200 bombardiers

(Par Relman Morin, de la Presse Associée)

Quartiers-généraux alliés en Afrique du Nord, 16 (P.A.) — Des centaines de bombardiers alliés, partis de bases de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, ont causé d'énormes dommages à Messine, hier, au cours d'un des plus formidables assauts contre le plus important port sicilien de l'ennemi, comme pendant à un raid effectué, la nuit précédente, par les aviateurs canadiens.

D'autres avions alliés, dont plusieurs avaient de bases prises à l'ennemi en Sicile, ont continué leurs furieuses attaques contre les positions existantes, sur toute l'étendue de l'île et contre le tonnage ennemi dans les eaux avoisinantes.

Plus de deux cents bombardiers lourds et moyens, escortés par des chasseurs, ont détruit les ouvrages ennemis, dans le port et les communications ferroviaires.

Capitulation honorable ou défaite humiliante

Londres, 16 (P.C.) — Le premier ministre Churchill et le président Roosevelt ont demandé aujourd'hui à l'Italie de faire son choix entre une capitulation honorable ou la défaite totale.

Dans un ultimatum virtuel, les chefs alliés ont dit que le temps était venu pour le peuple italien de décider s'il devait mourir pour Mussolini et Hitler ou vivre pour l'Italie et la civilisation.

La déclaration ajoutait: "Les peuples italiens sont dominés par les puissantes armées allemandes et britanniques. Les côtes italiennes sont menacées par la puissance sans cesse plus grande des marines alliées concentrées dans la Méditerranée."

Dans un communiqué conjoint publié par 10 Downing Street et la Maison Blanche à 7 heures ce matin, les deux chefs des Nations Unies ont dit que le seul espoir de la survie de l'Italie repose dans une capitulation honorable aux forces militaires des Nations Unies.

"Si vous continuez à endurer le régime fasciste à la remorque de la puissance néfaste des nazis, vous devrez souffrir les conséquences de votre propre choix", ajoutait la déclaration.

Au moment où les forces alliées marchent à travers la Sicile en direction de l'Italie, le premier ministre anglais et le président dans leur message dirigé par radio vers l'Italie, d'Alger et d'autres points alliés d'Afrique, ont déclaré qu'ils ne pourraient éprouver aucune satisfaction à envahir le sol italien et à semer la tragique dévastation de la guerre dans les foyers italiens.

Il ajoutent qu'ils étaient cependant déterminés à "détruire les chefs égarés et leurs doctrines qui ont acculé l'Italie à sa position actuelle".

Affirmant que les espoirs allemands d'une conquête du monde "ont été frustrés sur tous les fronts", la déclaration conjointe ajouta que les lieux d'Italie sont maîtrisés par les puissantes armées de l'air des alliés et que les côtes du pays sont menacées par "la plus formidable accumulation de forces navales anglo-américaines jamais concentrée dans la Méditerranée".

Elle ajoutait: "Chaque instant

Le port de Naples est en flammes

(Par Daniel de Luce de la Presse Associée)

Quartiers-généraux alliés en Afrique du Nord, 16 (P.A.) — Le grand port italien de Naples n'est qu'un amas de ruines fumantes aujourd'hui, broyé par les mêmes implacables assauts aériens des Alliés qui firent virtuellement disparaître Messine de la carte de la Sicile le jour précédent.

Vingt-quatre heures entières de bombardement par les plus puissantes formations de bombardiers lourds de l'Afrique du Nord firent de Naples, source principale des renforts et des approvisionnements ennemis vers la Sicile, un enfer de feu et de désolation, ravageant son arsenal et suscitèrent des incendies terribles au point que la fumée s'élevait à 20.000 pieds au-dessus de la cité désolée.

L'offensive aérienne des alliés s'étend profondément dans l'Italie proprement dite. Alors que Naples subissait le gros de la foudroyante attaque d'hier, les bombardiers du Moyen-Orient foncèrent sur deux importants aérodromes ennemis du sud de l'Italie au grand jour et les bombardiers lourds Lancaster de la R.A.F. survolèrent les Alpes parties de Grande-Bretagne pour pulvériser les communications du nord de l'Italie.

Le major-général Guy Simonds commandant canadien en Sicile

(Approuvée par la censure) Ottawa, 16 (P.C.) — En attendant l'annonce officielle du nom du commandant des troupes canadiennes en Sicile, les pronostics veulent que ce soit le major-général Guy Simonds, 39 ans de Kingston, Ontario.

On a révélé que la première division canadienne prend part à la campagne de la Sicile, et bien que ce ne soit pas encore la politique de l'armée de nommer la division qu'un officier commandant, l'étude des changements dans le commandement depuis les débuts de la guerre, indique que la première division est celle du major-général Simonds.

Au début de la guerre le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, alors major-général, a été nommé commandant de la première division et la conduisit outre-mer. Il fut remplacé par le major-général G. R. Pearkes. Ce la avait été annoncé officiellement.

Quand le général Pearkes fut rappelé au Canada pour prendre charge du commandement du Pacifique, la même nouvelle contenait aussi la nomination du major-général H. L. N. Salmon, de Winnipeg et Toronto, à un commandement de division, présentement celui du général Pearkes, la seule division sans commandant à cette époque.

Puis, il y a quelques mois, le général Simons fut élu dans un accident d'aviation. Le général Simonds, d'après le rapport de presse d'outre-mer, fut nommé pour succéder au général Salmon.

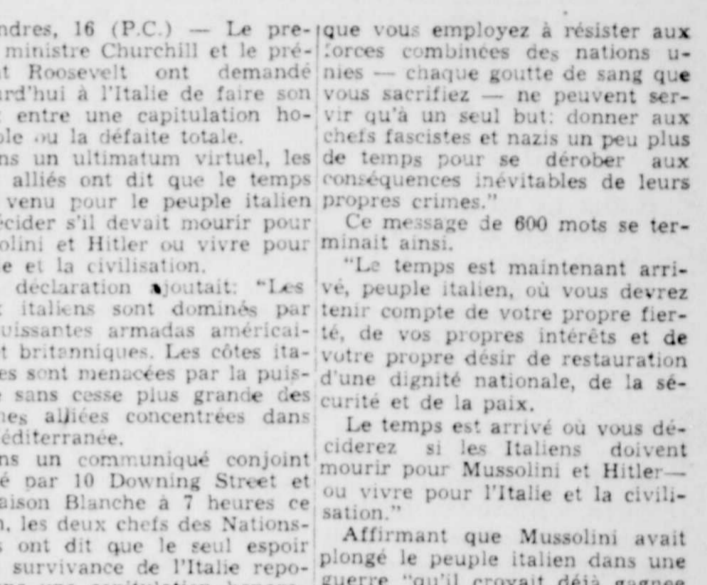
Ainsi à moins qu'il n'y ait eu un autre changement dans le commandement de la première

Le café ne sera plus rationné aux Etats-Unis

Washington, 16 (P.A.) — Les autorités de l'Office du contrôle des prix ont prédit hier que le rationnement du café, aux Etats-Unis prendrait fin le 1er août et que les approvisionnements de café seront suffisants pour satisfaire les besoins américains.

Les approvisionnements vont permettre semble-t-il de lever toutes les restrictions, a-t-on annoncé, et seulement quelques événements complètement imprévus, — comme la reprise de la guerre sous-marine dans la Mer des Caraïbes, pourraient empêcher d'abolir le rationnement du café. Le président Roosevelt avait promis récemment que l'heureuse tournure de la guerre, permettrait d'abolir les restrictions sur le café et le sucre.

Commandant



Le major-général Guy Simonds, 39 ans, de Kingston, Ontario, qui commandera la première division canadienne en Sicile.

Farinacci veut un changement

Berne, Suisse, 16 (P.A.) — Roberto R. Farinacci, dans son journal "Il Regime Fascista" a réclamé hier soir un changement des chefs militaires en Sicile et l'envoi des meilleures troupes de l'Italie pour défendre cette île.

Dans un violent éditorial publié en première page, l'ancien secrétaire du parti fasciste en Italie s'est porté à l'attaque des éléments inutiles dans la hiérarchie fasciste et demandé l'installation d'une "hiérarchie des valeurs, une hiérarchie qui sait comment procurer au peuple un peu de soleil après tant de fiascos et tant d'amertume."

Farinacci, le plus célèbre des auditeurs fascistes, a déclaré que l'Italie vivait des heures exceptionnelles et qu'il "était absurde et extrêmement dangereux de faire le choix des hommes et de prendre des décisions en tenant compte plus des années de service des officiers supérieurs que de leur valeur."

Les usines Peugeot sont bombardées

Londres, 16 (P.C.) — Les bombardiers Halifax de la R.A.F. ont attaqué les usines de véhicules Peugeot à Montbéliard, dans le nord de la France au cours de la nuit dernière, a annoncé aujourd'hui le communiqué du ministère de l'Aéronautique et les Lancasters ont traversé les Alpes pour attaquer des cibles dans le nord de l'Italie.

En Italie les Lancasters ont attaqué des stations de transformation et des distributions électriques, mais le site n'en a pas été donné.

Des raids auxiliaires par la R.A.F. et le C.A.R.C. sur des aéroports et des chemins de fer en Allemagne, en France et dans les Pays-Bas ont aussi été rapportés. Sept bombardiers ne sont pas revenus de ces opérations et un avion ennemi a été descendu.

Continuant l'offensive aérienne, deux vagues de bombardiers alliés ont traversé le Pas-de-Calais et zézé en direction de Boulogne et de Calais.

Au moins une douzaine d'aéroports furent attaqués de bombes et mitrailleurs et 20 locomotives furent mises hors d'usage a annoncé le communiqué.

Un des aéroports attaqués était situé dans le voisinage de Paris. Un autre aéroport à St-Dizier fut bombardé à trois reprises.

Messine subit un autre raid

(Par Relman Morin, de la Presse Associée)

Quartiers-généraux alliés en Afrique du Nord, 16 (P.A.) — Le grand port italien de Naples n'est qu'un amas de ruines fumantes aujourd'hui, broyé par les mêmes implacables assauts aériens des Alliés qui firent virtuellement disparaître Messine de la carte de la Sicile le jour précédent.

Vingt-quatre heures entières de bombardement par les plus puissantes formations de bombardiers lourds de l'Afrique du Nord firent de Naples, source principale des renforts et des approvisionnements ennemis vers la Sicile, un enfer de feu et de désolation, ravageant son arsenal et suscitèrent des incendies terribles au point que la fumée s'élevait à 20.000 pieds au-dessus de la cité désolée.

L'offensive aérienne des alliés s'étend profondément dans l'Italie proprement dite. Alors que Naples subissait le gros de la foudroyante attaque d'hier, les bombardiers du Moyen-Orient foncèrent sur deux importants aérodromes ennemis du sud de l'Italie au grand jour et les bombardiers lourds Lancaster de la R.A.F. survolèrent les Alpes parties de Grande-Bretagne pour pulvériser les communications du nord de l'Italie.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920
Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par
Le Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
665 RUE SAINT-MARGUERITE
Téléphone: Exchange privé - No 3600
BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
584, 586 Rue. Téléphone: 2500
EMILE JEAN, Directeur-gérant
SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.U.)
Correspondants dans tous les centres du district.
Membres de la Canadian Daily Newspapers
Association et de l'Audit Bureau of Circulations
REPRESENTANTS:
CANADA: J.-B. Hathorne, Montréal et Toronto.
ÉTATS-UNIS:
Guthrie, Nicol et Rulman, New-York, Chicago,
Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE:
Cloughier Corporation Ltd., Londres.

commandations a été la suivante: Il faut attendre après la guerre. Ceux qui ont l'habitude de nos propositions s'appuient sur l'assertion suivante: "Il est impossible de savoir maintenant ce que nous serons en mesure d'accomplir après la guerre". Plusieurs d'entre nous croient qu'il existe un bon nombre de raisons positives pour lesquelles les nations démocratiques devraient désirer commencer la réalisation de leurs projets d'après-guerre - augmentant et complétant leurs programmes de la sécurité sociale. Ces mesures sont nécessaires pour faciliter le passage de notre économie productive de guerre à la paix. Nous savons que cette transformation sera longue et que les ajustements difficiles seront nombreux. L'on peut s'attendre à une période de chômage intermédiaire. En toute justice envers nos hommes et nos femmes démobilités et envers les milliers d'ouvriers qui travaillent dans des industries de guerre nous ne pouvons pas ne pas leur donner l'assurance d'un revenu en attendant qu'ils soient réabsorbés dans la production de paix. Au Canada, vous êtes déjà préparés à cette situation en projetant des plans et des programmes. Nous des États-Unis avons encore beaucoup à faire dans ce domaine.

REFLETS D'OTTAWA

Par HENRI POULIN
Pour des raisons difficiles à comprendre, le grand Etat-Major allié en Afrique avait décidé d'annoncer que des troupes anglo-américaines étaient débarquées en Sicile, sans dire un mot de la première division canadienne. L'apport du Canada serait passé sous silence, et les soldats canadiens se seraient couverts de gloire et d'anonymat.

Deux jours avant l'offensive, le premier ministre Mackenzie King est intervenu auprès du gouvernement britannique, pour obtenir justice. Il n'a pas obtenu de réponse. Le ministre de la Défense Nationale a multiplié les observations. Toujours pas de réponse.
Devant cette conjonction du silence, le premier ministre Mackenzie King s'est adressé directement à son allié le président Roosevelt, commandant en chef des armées américaines, et supérieur immédiat du général Eisenhower. Le Président a reconnu la justesse des réclamations canadiennes, et a donné l'ordre d'y faire justice. Sous son autorité de chef d'une Nation-Unité, M. King est allé plus loin. Il a annoncé, le premier des chefs d'Etats Alliés, la participation canadienne aux débarquements en Sicile, devant un vingt-quatre heures l'heure déterminée par le commandement allié.

Lorsque le Premier Ministre a narré cet incident, hier en Chambre des Communes, le parlement canadien a vécu un moment de fierté et d'indignation. Il a bondi sous l'injure faite à la Nation canadienne, et tressailli d'orgueil à la façon digne, mais péremptoire, dont le Premier Ministre a relevé le gant, repoussé l'injure, et rétabli l'égalité des droits, corollaire de l'égalité dans le sacrifice.

Le Canada se prive pour nourrir ses alliés dans une cause qui est aussi la sienne; il travaille pour le pays; il paye de son argent laborieusement acquis et de ses fils, héritiers de son histoire et gages de son avenir. Le Canada est membre actif et en règle de la communauté des Nations-Unites, il n'est pas traité en cousin pauvre. M. King déclare: "Je garderai tous les secrets militaires possibles, mais il est entendu qu'en ce qui concerne les forces canadiennes, je considère leurs services comme égaux à ceux des forces britanniques ou américaines... Elles ont droit à l'égalité absolue dans toutes les déclarations concernant le service militaire."

«Premières à la peine, les troupes canadiennes ne seront pas les dernières à la gloire.»

Londres voulait le silence sur la participation canadienne en Sicile

Ottawa, 16 (Par Henri Poulin) — Les quartiers généraux américains à Washington eurent annoncé le commencement de l'opération. Le premier ministre Mackenzie King a protesté énergiquement auprès des autorités britanniques pour empêcher que les troupes canadiennes soient complètement oubliées dans le communiqué annonçant l'invasion de la Sicile, et lorsque ses protestations n'ont pas produit leur effet, il a passé par dessus le gouvernement britannique pour intervenir directement et personnellement auprès du président des États-Unis - M. Roosevelt. M. Roosevelt intervint en sa qualité de commandant-en-chef des armées américaines pour faire donner justice à l'armée Canadienne outre-mer.

M. King a fait intervenir l'un de ses alliés (M. Roosevelt) pour assurer aux troupes canadiennes la part de gloire qui leur revient en Sicile. Dès que le gouvernement canadien eut été informé du projet d'envahir la Sicile et de faire participer la première division canadienne à cette opération d'envergure, le gouvernement canadien apprit également l'intention des autorités militaires de faire disparaître la première division canadienne sous le couvert de l'anonymat. Le monde aurait appris que "des forces anglo-américaines" forment l'armée d'invasion. Par un mot des Canadiens, M. King est immédiatement intervenu auprès de Londres, mais il n'a pas obtenu de réponse. M. Ralston non plus. Alors, se prévenant de son titre de chef d'Etat souverain, M. King a fait appel à l'autorité du président Roosevelt qui a reconnu le bien-fondé de la réclamation et donné à son subordonné le général Eisenhower, l'ordre de reconnaître immédiatement l'apport canadien, et de signaler dans son premier communiqué la présence des troupes canadiennes aux côtés des troupes anglaises et américaines.

M. King, informé d'avance du plan de campagne et invité à garder le secret jusqu'au samedi soir, a néanmoins fait sa déclaration vendredi, un peu après-midi, aussitôt que possible.

Le député de Shefford, M. J. H. Leclerc, a souligné hier en Chambre des Communes la gravité de la situation dans les cantons de l'est, concernant la dette de boîtes de beurre. Il a attiré l'attention du Ministère sur le fait que des commandes de boîtes de beurre n'ont pas été livrées, à cause de l'insuffisance de la main-d'œuvre, et que plusieurs beurrieres ne produisent qu'à cinquante pour cent de leur capacité pour la même raison.

M. Leclerc a demandé que le gouvernement prenne immédiatement les mesures pour remédier à cette situation.

Le député de Shefford a également soulevé la question du bois. Il déclare que la dette de bois est à Granby, et demande l'intervention des autorités.

L'Orateur a demandé à M. Leclerc de remettre à plus tard son interpellation sur le bois, et le ministre des Ressources Nationales, l'hon. T. A. Crerar qui remplace temporairement le Ministère de l'Agriculture a dit qu'il tâcherait d'obtenir les renseignements nécessaires et aviser M. Leclerc plus tard.

Ottawa, 16 (D.N.C.) — Le député de Shefford, M. J. H. Leclerc, a souligné hier en Chambre des Communes la gravité de la situation dans les cantons de l'est, concernant la dette de boîtes de beurre. Il a attiré l'attention du Ministère sur le fait que des commandes de boîtes de beurre n'ont pas été livrées, à cause de l'insuffisance de la main-d'œuvre, et que plusieurs beurrieres ne produisent qu'à cinquante pour cent de leur capacité pour la même raison.

M. Leclerc a demandé que le gouvernement prenne immédiatement les mesures pour remédier à cette situation.

Le député de Shefford a également soulevé la question du bois. Il déclare que la dette de bois est à Granby, et demande l'intervention des autorités.

L'Orateur a demandé à M. Leclerc de remettre à plus tard son interpellation sur le bois, et le ministre des Ressources Nationales, l'hon. T. A. Crerar qui remplace temporairement le Ministère de l'Agriculture a dit qu'il tâcherait d'obtenir les renseignements nécessaires et aviser M. Leclerc plus tard.

Ottawa, 16 (D.N.C.) — Le député de Shefford, M. J. H. Leclerc, a souligné hier en Chambre des Communes la gravité de la situation dans les cantons de l'est, concernant la dette de boîtes de beurre. Il a attiré l'attention du Ministère sur le fait que des commandes de boîtes de beurre n'ont pas été livrées, à cause de l'insuffisance de la main-d'œuvre, et que plusieurs beurrieres ne produisent qu'à cinquante pour cent de leur capacité pour la même raison.

M. Leclerc a demandé que le gouvernement prenne immédiatement les mesures pour remédier à cette situation.

Le député de Shefford a également soulevé la question du bois. Il déclare que la dette de bois est à Granby, et demande l'intervention des autorités.

L'Orateur a demandé à M. Leclerc de remettre à plus tard son interpellation sur le bois, et le ministre des Ressources Nationales, l'hon. T. A. Crerar qui remplace temporairement le Ministère de l'Agriculture a dit qu'il tâcherait d'obtenir les renseignements nécessaires et aviser M. Leclerc plus tard.

Ottawa, 16 (D.N.C.) — Le député de Shefford, M. J. H. Leclerc, a souligné hier en Chambre des Communes la gravité de la situation dans les cantons de l'est, concernant la dette de boîtes de beurre. Il a attiré l'attention du Ministère sur le fait que des commandes de boîtes de beurre n'ont pas été livrées, à cause de l'insuffisance de la main-d'œuvre, et que plusieurs beurrieres ne produisent qu'à cinquante pour cent de leur capacité pour la même raison.

M. Leclerc a demandé que le gouvernement prenne immédiatement les mesures pour remédier à cette situation.

Le député de Shefford a également soulevé la question du bois. Il déclare que la dette de bois est à Granby, et demande l'intervention des autorités.

L'Orateur a demandé à M. Leclerc de remettre à plus tard son interpellation sur le bois, et le ministre des Ressources Nationales, l'hon. T. A. Crerar qui remplace temporairement le Ministère de l'Agriculture a dit qu'il tâcherait d'obtenir les renseignements nécessaires et aviser M. Leclerc plus tard.

Ottawa, 16 (D.N.C.) — Le député de Shefford, M. J. H. Leclerc, a souligné hier en Chambre des Communes la gravité de la situation dans les cantons de l'est, concernant la dette de boîtes de beurre. Il a attiré l'attention du Ministère sur le fait que des commandes de boîtes de beurre n'ont pas été livrées, à cause de l'insuffisance de la main-d'œuvre, et que plusieurs beurrieres ne produisent qu'à cinquante pour cent de leur capacité pour la même raison.

M. Leclerc a demandé que le gouvernement prenne immédiatement les mesures pour remédier à cette situation.

Le député de Shefford a également soulevé la question du bois. Il déclare que la dette de bois est à Granby, et demande l'intervention des autorités.

L'Inde se rebiffe contre ce régime

Gandhi ne vécut pas toujours dans l'Inde. Au début de sa carrière d'homme, il fut homme de loi en Afrique du Sud, au Natal. C'est là qu'il ouvrit la série de ses déboires avec ce qu'on a convenu d'appeler la Justice britannique envers les minorités. L'Afrique du Sud avait voté de lois restrictives et limitant l'immigration des Hindous parce que la venue de plus en plus nombreuse de ces immigrants constituait une menace pour l'influence de la race blanche. Le mahatma, jeune avocat, revendiqua le droit de l'Hindou à l'égalité de traitement dans ce pays d'empire britannique. Le "droit" dut céder devant la "loi" qui eut priorité et l'Hindou continua à n'être qu'un demi-citoyen britannique.

Le temps n'est pas venu améliorer la situation, apporter une solution à ce problème sud-africain qui a sa répercussion dans l'Inde. Il demeurera toujours impossible de faire admettre aux Hindous qu'on les peut inviter à verser leur sang pour la défense et la survivance d'un empire dont certain pays leur conteste le droit à une pleine citoyenneté.

Un mouvement de protestation s'organise actuellement dans l'Inde contre les lois sud-africaines interdisant aux Hindous de devenir propriétaires. Il débiterait par le rappel du haut commissaire de l'Inde en Afrique du Sud.

Le cas des Hindous n'est qu'une partie du problème des minorités — et même de la majorité — qui se pose en Afrique du Sud. Ce Dominion n'est pas un pays de race blanche. C'est un pays de noirs qui offre l'étrange spectacle d'une minorité de blancs au pouvoir en terre démocratique et n'accordant pas de droits politiques à la race noire, qui est la majorité. Ces noirs sont des parias dans leur patrie. La minorité blanche se trouvera un jour dans une situation intenable, car la population noire s'accroît beaucoup plus rapidement que la population blanche et celle-ci ne peut guère compter sur l'appoint de l'immigration pour grossir ses rangs.

Sécurité sociale

L'entrée en scène, au cours des derniers six mois de trois rapports importants sur la Sécurité Sociale au sein de trois grandes démocraties, le Canada, la Grande-Bretagne et les États-Unis, est un événement de la plus haute importance. Aux yeux de ceux qui se préoccupent de l'organisation de l'univers après la guerre, ces rapports représentent le premier effort sérieux tenté en vue d'abandonner le domaine des généralités pour pénétrer dans le monde des réalités concrètes. Chacun de ces documents tente de décrire pour son propre pays les moyens qui libéreraient ses citoyens de la misère, écrit E. Burns, de la Commission des Ressources Nationales des États-Unis.

Les trois programmes sociaux suggérés par les rapports Marsh, Beveridge et celui de la Commission des Ressources Nationales ont certains points de ressemblance. Chacun d'eux tente de fournir des moyens appropriés pour éliminer les risques ordinaires qui sont une menace au revenu et à la sécurité de tout homme et de toute femme. Chacun de ces rapports tente de coordonner un ensemble de lois qui dans le passé existait plutôt sous forme fragmentaire. Chacun de ces programmes, dès lors, comprend un ensemble de programmes variés qui reposent sur l'évolution de méthodes de finance à la fois logiques et sociales qui se doublent d'un service administratif efficace et convenable. Enfin chacun de ces rapports met l'accent sur le rôle des mesures constructives et préventives dont le but serait de réduire au minimum la nécessité de procurer un revenu social. En d'autres termes, chacun de ces rapports attire l'attention du lecteur sur le gaspillage social qui s'est fait dans le passé et qu'on peut attribuer à la société qui n'a pas réussi à assurer de l'emploi à tous et qui n'a pas préconisé les mesures de santé et de réhabilitation qui sont nécessaires pour permettre à l'individu de se suffire à lui-même.

Plusieurs d'entre vous seraient sans doute intéressés à connaître ce que nous pensons du problème de sécurité sociale aux États-Unis. Nos recommandations les plus importantes peuvent se grouper sous six chefs: 1.—Emploi pour tous. Nous avons tout d'abord attiré l'attention sur l'importance de projeter dès maintenant un plan qui donnerait de l'emploi à tous ceux qui sont en mesure de travailler. 2.—Des dispositions prises par le gouvernement pour assurer du travail à toutes les personnes qui sont aptes au travail mais que les industries privées ne peuvent employer si elles ont été sans emploi pour une période dépassant six mois. 3.—Programme spécial pour la jeunesse. 4.—Développement de nos programmes d'assurance sociale pour assurer un minimum de revenu à ceux qui ne peuvent travailler sans qu'il en soit de leur faute ou qui traversent une courte période de chômage ne dépassant pas 26 semaines. 5.—Le développement d'un programme général d'assistance publique qui soit convenable et compréhensif. 6.—Des dispositions préventives et constructives.

Nous devons nous attendre à ce que pour diverses raisons l'on s'oppose à ces rapports et je crois bien que la situation dans nos trois pays est un peu la même. Dans mon propre pays, l'objection la plus fréquente qu'on a posée à notre suggestion de réaliser immédiatement nos recom-

En lisant les journaux

Plusieurs villes de Grande-Bretagne, parmi lesquelles Birmingham, Coventry, York et Londres, près-guerre. Il s'agit en effet de projets puisque préparent déjà des projets de constructions d'apparence n'a plus le droit de construire au hasard. La reconstruction des villes est contrôlée; la ville de York, par exemple, est en train d'étudier d'avance le plan de construction pour une population de 50,000, 100,000 ou 150,000.

Jour de l'unité

Toronto Daily Star, Toronto.—Le lundi, premier juillet 1867 fut le premier jour de la Confédération. On a, depuis, conservé la coutume de célébrer le premier juillet, indépendamment du jour de la semaine, et cette coutume a enfin reçu une sanction officielle cette année, bien que l'on ait opté d'abord pour le lundi 5 juillet.

Strictement parlant, ce jour commémore l'union de la province du Nouveau-Brunswick pour former le Dominion du Canada. La province du Canada était composée au début du Haut et du Bas-Canada qui devaient désormais être séparés pour constituer l'Ontario et le Québec. En fait cependant, on célèbre le Jour de la Confédération pour symboliser l'union des 9 provinces, bien que 3 de ces provinces ne fussent pas comprises dans cette première Confédération. Le Jour de la Confédération doit rappeler d'abord l'unité canadienne.

Cette unité n'est pas, en tout point, parfaite. Dans un pays d'une étendue aussi vaste, peuplé de races aussi diverses, occupés à des entreprises aussi variées, il se présente nécessairement des façons de voir qui diffèrent selon les régions et les groupes ethniques. Tout ce qui peut multiplier ou aggraver ces divergences d'opinion est contraire à l'unité du Canada dont tant de choses dépendent en temps de guerre comme en temps de paix. Il faut, pour maintenir cette unité à un degré suffisamment élevé, avoir recours aux compromis et à la tolérance; s'efforcer de comprendre le point de vue des autres; se montrer lent à jeter le blâme et se refuser à causer des désagréments. Voilà le devoir non seulement d'une province, d'une région ou d'une race, mais de toutes ces unités.

Chaque jour de la Confédération devrait nous rapprocher davantage du but à atteindre: l'unité nationale.

Poison qui répand le rev. T. T. Shields

Winnipeg Free Press, Winnipeg.—Les attaques persistantes et intempérées, attaques personnelles dirigées contre le premier ministre King de la part d'une petite minorité de l'Ontario, ont eu, entre autres résultats, celui d'en encourager de semblables de la part de gens irresponsables et fanatiques comme le Révérend T. T. Shields de Toronto. On ne sait pas encore si l'ennemi osera tenter l'usage de gaz toxiques, mais quelque chose pour ainsi dire d'équivalent à cette mesure est dirigé par ce pasteur de Toronto contre le peuple canadien, quelque chose qui porte atteinte à leur unité et à leur collaboration en présence de la crise actuelle. Des tentatives de ce genre, sans cesse renouvelées et destinées à semer la discorde et à soulever d'implicables controverses dans le pays, ne sauraient que bien faire le jeu de l'ennemi. Rien ne saurait être plus diffamatoire que la déclaration faite dans un discours prononcé à Toronto et rapporté dans une de ses récentes publications, où il déclare qu'il se trouve dans l'auditoire des centaines de personnes prêtes à attester que "là où l'on a trouvé des catholiques romains, devota et soumis à l'Église, on s'est vu en présence de gens qui, pour dire le mieux, manquaient d'enthousiasme pour l'effort de guerre, et en mettant les choses au pire, s'opposaient catégoriquement à toute participation canadienne."

Il ne sert à rien de répondre à quelqu'un qui parle de la sorte. S'il y avait lieu de le faire, on pourrait, se rappelant l'hostilité particulière que nourrit cet homme à l'égard des catholiques du Québec, citer en exemple le cardinal Villeneuve, le premier ministre Godbout, des dizaines de mille Canadiens-français qui se sont engagés volontairement à servir outre-mer et les cinquante députés canadiens-français du Québec qui appuient l'effort de guerre du gouvernement.

Ce satanique allégué encore que M. King est la créature de la "hiérarchie catholique romaine". Et parce que la commission Rowell-Sirois a été constituée par le gouvernement King, il dirige contre ce rapport de malicieuses attaques, ainsi qu'il l'a fait au cours d'un voyage dans l'Ouest, l'an dernier. "C'est le plus pernicieux document jamais produit pour l'asservissement d'hommes libres au point de vue économique", dit-il. "Ce rapport", ajoute-t-il, "propose d'engager le Dominion entier du Canada pour le compte de l'Église catholique romaine." M. King sait bien répondre aux gens qui parlent à la manière de Shields lorsqu'il dit au Parlement: "Je n'ai vu aucun homme qui essaye de soulever des luttes de religion en temps de guerre. Si nous nous arrêtons à discuter, en temps de guerre, des questions controversables de race et de religion, nous livrons à coup sûr notre pays entre les mains de l'ennemi." Et l'ami d'Hitler, à Toronto, dit encore à l'assemblée dont il est question: "M. King déclare que nous devrions ignorer les controverses de religion jusqu'à la fin de la guerre. Mais alors que nous sommes en guerre, la hiérarchie catholique romaine a bien préparé le rapport Sirois et essaie de l'imposer à ce pays à titre de mesure de guerre; elle a remanié la constitution économique du pays tout entier, à une époque où ce dernier ne pouvait accéder à sa compréhension." Voici un exemple du poison qui répand le révérend T. T. Shields. Et ainsi qu'on l'a déjà noté, les ennemis de King, à Toronto, peuvent prouver une large part de responsabilité.

BRIBES D'HISTOIRE

QUESTIONNAIRE

A.—Parmi les compagnons de Cartier, on relève quelques noms importants. Par exemple, ce fils du seigneur de Montréal était-il un Indien ou un Français?

B.—Sur quel principe se basaient les Canadiens pour demander au gouvernement anglais de leur assurer le paiement de la monnaie de cartes, qui leur était restée du régime français?

C.—Après la cession, les Anglais s'empressèrent-ils d'acquiescer d'importantes propriétés, au Canada?

RÉPONSES
A.—Ce fils du seigneur de Montréal se nommait Claude de Pontbriand. C'était, il va sans dire, un Français authentique. Il était échanson du roi François Ier. Cette ville, dont le père du navigateur était le seigneur, n'était pas la métropole du Canada, qui, à ce moment, se nommait Hochelaga et qui n'était qu'un village indien. Il s'agit, en réalité, d'une ville du département du Gers, en France. M. Montréalais affirmait, avec raison, qu'ils n'avaient eu aucune part dans les malversations qui avaient entraîné la ruine en Nouvelle-France. "Assez et trop longtemps, nous gémissons sans nous plaindre. Nous ne sommes point les auteurs des désordres qui se sont commis dans les finances du Canada, et rien n'est plus juste que de discerner l'innocent avec le coupable". En effet, les Canadiens avaient eu à souffrir un sort bien pénible. Car tous les avantages d'une prospérité factice avaient été retirés par quelques profiteurs. Après avoir été pressurés par des taxes injustes, les pauvres habitants du pays se voyaient réduits à la famine avec les mains remplies d'un papier sans valeur.

C.—Les Anglais n'avaient pas tardé à profiter de ce que la plupart des grands seigneurs étaient ruinés et qu'ils étaient disposés à se défaire de parties importantes de leurs domaines. Les marchands britanniques faisaient valoir ce point, dans une pétition présentée en 1773, pour obtenir des avantages spéciaux à leurs compatriotes du Canada. Après avoir affirmé qu'ils avaient fait plusieurs acquisitions, ils ajoutaient qu'ils continuaient de pratiquer cette politique.

"Nous nous sommes jusqu'à présent", poursuivaient-ils, "que les anciens sujets (les Anglais) sont propriétaires de seize seigneuries dans la province, dont quelques-unes sont les plus considérables du pays."

Ligori Lacombe veut libérer Camilien Houde

Ottawa, 16 (Par Henri Poulin) — Le député de Laval-deux-Montagnes, Ligori Lacombe a fait hier en Chambre un plaidoyer pour la libération de M. Camilien Houde. Après avoir demandé que le parti communiste soit maintenu hors la loi, M. Lacombe déclare que l'incarcération de M. Houde est incompatible avec les principes démocratiques que nous nous battons pour défendre; elle est contraire au droit criminel, à l'habeas corpus, et les pouvoirs accordés au ministre de la Justice constitue un sabotage de nos institutions judiciaires. M. Lacombe prétend que M. Houde est plus puni que l'importe quel autre détenu, puisqu'il est interné depuis deux ans et dix mois, et que d'autres, notamment Tim Buck, sont plus libres.

L'Axe simulerait l'invasion alliée de la Hollande

Londres, 16 (P.C.) — La population hollandaise a été prévenue hier soir, par son gouvernement, que, dans une émission à Radio Orange, poste officiel de la Hollande, que les Nazis se préparent à stimuler une invasion alliée des Pays-Bas, dans le but de faire sortir et de liquider tous les patriotes.

Radio Orange dit que le plan allemand comporte tout probablement des débarquements simulés sur la côte et la descente de parachutistes allemands vêtus d'uniformes britanniques.

Service aérien de Londres à Moscou

Londres, 16 (P.C.) — Un service aérien avec une cédule régulière a été inauguré entre la Grande-Bretagne et Moscou par les voies aériennes outre-mer britanniques. Le voyage prend trois jours et demi, avec un relais de 24 heures au Caire en Egypte. La route de ce service aérien passe au-dessus de l'Afrique du Nord et du Caucase. Les aéronefs sont à Habba-niyyeh, en Iraq, Bahjeh, en Iran, Assyrakan, Kubyshyev et Moscou.

Saint-Laurent refuse de lever le banc sur le parti communiste

Ottawa, 16. (Par Henri Poulin) — Le ministre de la Justice, l'hon. Louis Saint-Laurent, a repoussé hier après-midi en Chambre des Communes, toutes les pressions opportunistes réclamant la levée de l'interdiction contre le parti communiste. Il ne servirait rien d'amender les règlements de la défense du Canada pour lever l'interdiction, puisque le criminel lui-même, non seulement au Canada mais dans tous les pays régis par la loi britannique, considère comme subversif et partant illégal, toute organisation politique qui préconise le renversement du régime établi par la force.

Au début du débat sur les crédits de guerre du ministre de la Justice, Mme Doris Nielson avait accusé le ministre de chercher à apaiser les éléments antiparlementaristes de la province de Québec en persécutant les Communistes. D'autres orateurs ont appuyé Mme Nielson dans ses réclamations en faveur des Communistes, notamment Angus MacInnis, C.F.E. G. Hansil, créditiste, Rodney Admson, conservateur, John Difenbaker, conservateur, Douglas Ross, conservateur, A. W. N'Neil, indépendant.

Dans la soirée, la Chambre a nettoyé les crédits de guerre de trois ministères approuvant en vitesse les subsides demandés par le ministre des postes, par le secrétaire d'Etat et par le ministre du Commerce. Avant l'ajournement de onze heures, on avait commencé les crédits du ministre des Mines et des Ressources.

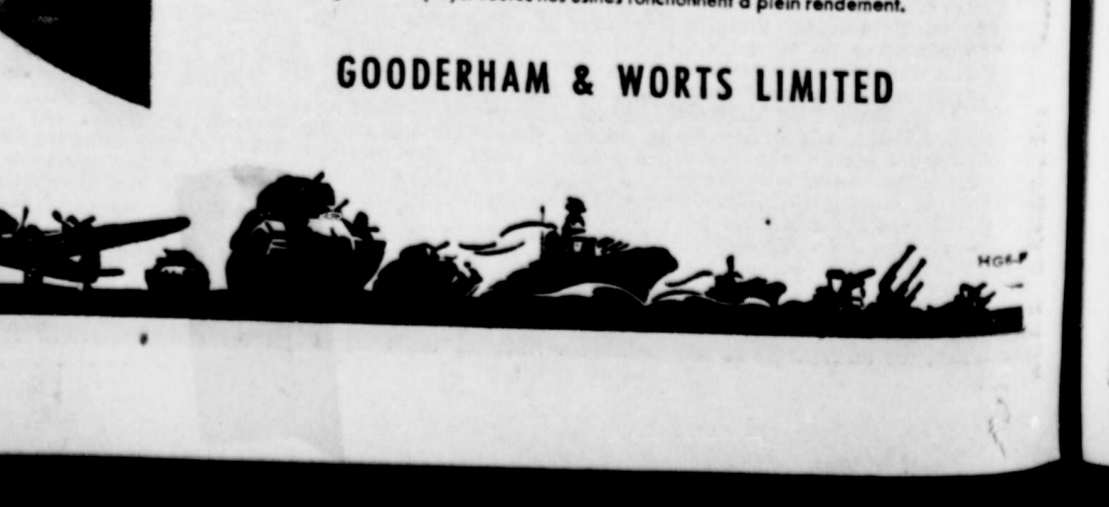
Le ministre de la Justice tente, en premier lieu, de dissiper une erreur persistante: on demande, dit-il, au ministre de la Justice de lever l'interdit contre le parti communiste. C'est laisser entendre que le ministre de la Justice a le pouvoir et la juridiction pour le faire. Il n'en est pas ainsi. Les règlements de la défense du Canada sont approuvés par le gouverneur-général-en-conseil, c'est-à-dire, par le gouvernement tout entier. Le ministre de la Justice a simplement le pouvoir de faire une recommandation au conseil, qui décide en dernier ressort.

Dans le cas des règlements de la défense du Canada, étudié à la dernière session, par un comité parlementaire, les recommandations n'ont pas été approuvées par la Chambre, et ce n'est pas au ministre de la Justice de recommander l'application de mesures que cette Chambre n'aurait peut-être pas approuvées.

Les règlements de la défense du Canada sont édictés, depuis longtemps; ils sont antérieurs à l'entrée du ministre actuel de la Justice au sein du cabinet. Ils ont, cependant été amendés en deux circonstances, notamment pour ne

FLOTTEURS DE NATATION MODÈLE 1943

Rappelez-vous ces "floteurs" gonflés d'air qui vous ont permis d'apprendre à nager, quand vous étiez petit garçon? Nos équipages aériens s'en servent encore. Le gilet de vol qui fait partie de l'équipement régulier de tout aviateur, c'est un flotteur modèle 1943. S'il tombe en mer, l'aviateur ne perd pas de précieuses secondes à souffler ses ailes. Il ouvre simplement la soupape d'un petit cylindre contenant du gaz carbonique comprimé. Instantanément ce gaz, CO2, gonfle son gilet de sauvetage. Le même gaz sert à gonfler les embarcations et les radeaux en caoutchouc qui ont sauvé la vie d'un si grand nombre de naufragés sur toutes les mers du monde. Nos usines fournissent en quantité du gaz carbonique, sous-produit de l'alcool. Le besoin d'alcool n'a jamais été aussi pressant qu'aujourd'hui. L'alcool est l'un des éléments essentiels du caoutchouc synthétique; c'est l'un des ingrédients principaux des matières plastiques; c'est l'allié constant des médecins et des infirmières dans la lutte contre l'infection. La distillation de l'alcool est notre très importante contribution à l'oeuvre de guerre du pays. Toutes nos usines fonctionnent à plein rendement.



CELA FAIT DE MANIÈRE CHEZ

ZELLERS

DÉTAILLEURS AUX CANADIENS ÉCONOMES

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 16 JUILLET 1943

BALANCE DE SOULIERS BLANCS
et autres couleurs d'été SPECIAL \$1.92

J. A. GOSSELIN

Chaussures pour toute la famille

M.E. Roy élu président de l'Association forestière

M. Elzéar Roy, agronome régional du district des Trois-Rivières, a été élu, hier, président du cercle régional du St-Maurice de l'Association Forestière Québécoise.



M. ELZÉAR ROY

La question des villages forestiers intéressa beaucoup le sous-ministre des Terres et Forêts, M. Avila Bédard qui se déclara en faveur de la chose le concernant, entièrement en faveur de tels établissements.

Toutefois, ajouta M. Bédard, cette question de l'établissement d'une colonie forestière ne date pas de quelques années, car si j'ai bonne mémoire M. G. C. Piché avait, dès 1920, présenté un rapport dans lequel il en était question.

Les membres du congrès passèrent ensuite à l'adoption des résolutions adoptées par les différents comités d'étude qui avaient siégé la veille.

Les congressistes procédèrent après l'adoption des résolutions à l'élection des membres du conseil exécutif de leur Cercle régional pour l'année 1943-44.

M. Elzéar Roy, agronome de la région des Trois-Rivières, fut élu président à l'unanimité des membres présents.

M. Ernest Denoncourt, architecte de la ville, fut choisi vice-président alors que Félix Rivard, I. F. A. G. était nommé secrétaire-trésorier.

Le Comité exécutif s'adjoignit l'abbé Charles E. Bourgeois, MM. Jean Asselin, écrivain de la cité; Paul Dufresne, I. F. S. Jensen, écrivain de la St-Maurice Forestière Ass.; I. F. Fogh, I. F.

Future élus directeurs du Cercle régional du St-Maurice de l'Association Forestière de Québec, M. l'abbé Albert Tessier; MM. Alphonse Crête, député de St-Maurice; W. L. Bubbie, I. F.; Étienne Gobeil, I. F.; Thomas Barry, I. F.; Victor Baillargé directeur de l'école Technique des Trois-Rivières; Thérèse Deshaies, I. F.; Anthime Charbonneau, agronome; Thomas Boivin, agronome; Jean J. Crête, Joseph Juncu, Stanislas Pannefou, Clair Gaudet, Omer Milot, B. Prince, G. C. Piché.

À la suite de l'élection des officiers, M. Elzéar Roy, président de l'Association forestière québécoise (section du St-Maurice) a lu quelques mots de remerciements et a déclaré que le congrès était terminé.

Le docteur Couillard à l'hôpital Cooke



Photo prise, hier midi, dans le parterre de l'hôpital-sanatorium Cooke, à l'occasion de la visite que faisait, à cette institution, le lieutenant-colonel J.-A. COUILLARD, M.D., président de l'Association canadienne antituberculeuse et aviseur technique du gouvernement en matière de tuberculose. De gauche à droite: le docteur P.-A. LÉVESQUE, le docteur Hervé BEAUDOIN, directeur médical; le notaire L.-P. MÉRCIER, président de la Corporation de l'hôpital-sanatorium Cooke; le docteur J.-A. COUILLARD, la révérende mère SAINT-FRANÇOIS, des Filles de Jésus, supérieure de l'institution; les docteurs Jean-Paul BEAUBET, O.-E. DESJARDINS, P.-E. LANDRY et Georges RACICOT.

M. King refuse de transmettre le message de M. Duplessis à Churchill

Ottawa, 16. (P.C.) — Le premier ministre Mackenzie King a refusé, expressément, au gouvernement fédéral par l'acte de l'Amérique britannique du Nord.

"Cela peut, en d'autres mots, être représenté comme un des droits du Dominion, tout comme il est devenu d'usage de décrire le champ de la juridiction provinciale comme le champ des droits des provinces.

"Je comprends que vous avez été toujours opposé à toute intervention fédérale dans le domaine des droits des provinces, et vous seriez le premier, j'en suis certain, à protester si un membre du gouvernement fédéral tentait d'intervenir officiellement dans toute redistribution de la représentation à l'Assemblée législative de Québec.

"La population de la province de Québec est représentée, pour les questions du domaine fédéral, par ses députés, à la Chambre des Communes, comme la population de toutes les autres provinces. Sous ce rapport, je voudrais attirer votre attention sur les paroles prononcées par le ministre de la Justice, à la Chambre des Communes, le 5 juillet 1942, que vous trouverez à la page 4460 du Hansard. Il s'exprimait ainsi:

"En dehors des matières expressément attribuées aux législatures et aux gouvernements provinciaux, il y a d'autres questions que les représentants

des habitants des diverses provinces, membres de ce parlement, peuvent aborder et régler, et, dans le cas actuel, voici une question qui a trait à la représentation dans cette Chambre.

"C'est quelque chose qui ne relève pas des législatures provinciales, ni des gouvernements provinciaux.

"C'est quelque chose qui intéresse les habitants des provinces, mais non les habitants des provinces, en tant qu'électeurs, ont envoyé leurs représentants dans ce parlement et je suggère que lorsque nous étudions des questions de cette nature, les députés élus par la population des provinces, qui est aussi celle du Canada, soient les personnes qui aient la responsabilité de déterminer ce qui est l'intérêt du Canada.

"Vous conviendrez sûrement avec moi, que le membre de la Législature d'une province, dans une question qui est de la juridiction des provinces, ne serait pas un membre du Parlement fédéral d'intervenir dans une question qui est de la juridiction des provinces.

"Quant à la théorie que l'acte de l'Amérique britannique du Nord est un pacte entre les provinces, qui ne peut être amendé en

(Suite à la page 7)

L'hôpital-sanatorium Cooke ne peut plus suffire aux besoins du district

Le lieutenant-colonel J. A. Couillard, M. D., l'un des plus éminents phthisiologues du Canada a admis lors de sa visite à l'Unité Sanitaire de Trois-Rivières, hier, après-midi, que l'accommodation actuelle de l'hôpital-sanatorium Cooke était inadéquate et ne répondait pas aux besoins du district.

Le docteur Couillard, surintendant médical du sanatorium de Mont-Joli, Qué., président du Conseil provincial de défense contre la tuberculose, président de l'Association canadienne antituberculeuse et aviseur technique du gouvernement en matière de tuberculose avait répondu à l'invitation du conseil d'administration de la Corporation de l'hôpital-sanatorium Cooke et du docteur Hervé Beaudoin, directeur médical de cette institution, de venir visiter l'Unité Sanitaire, le sanatorium, le camp de santé du Lac à la Tortue, ainsi que l'Unité Sanitaire de Shawinigan.

Le docteur Couillard à la suite de sa visite à l'hôpital Cooke et après que le docteur Hervé Beaudoin, surintendant médical de ce sanatorium, lui eût mis au courant de tous les détails de la lutte antituberculeuse dans la région, émit l'opinion que notre sanatorium ne répondait pas aux besoins du district.

Construit en 1929, le sanatorium Cooke hospitalisait dès l'année suivante environ 160 patients tuberculeux chiffre qui est toujours maintenu depuis. Or, d'après le docteur Couillard, pour obtenir des résultats positifs dans la lutte contre cette terrible maladie un sanatorium doit pouvoir compter deux fois autant de lits que le nombre des décès enregistrés en un an dans le district qui le dessert. Tel n'est pas le cas de notre sanatorium régional.

L'éminent visiteur a cependant souligné l'admirable travail réussi jusqu'à maintenant par le Comité d'Hygiène Sociale, par la clinique antituberculeuse de l'Unité Sanitaire et le sanatorium.

"La maladie, ajouta-t-il, avait jusqu'à il y a dix-huit mois marqué une notable régression et l'on pouvait escompter que le travail acharné des phthisiologues de la province de Québec aurait enfin raison de ce fléau qui décime le Canada français, mais voilà que tons nos efforts menacent de ne plus pouvoir contrôler la situation devant une recrudescence assez marquée de la maladie. Au cours des 18 derniers mois, en effet, le taux de la tuberculose dans la province de Québec est monté de 75 à 82 par mille de population. On peut affirmer que l'actuel chambardement social causé par la guerre est dans une large mesure responsable de cet état de choses. Il nous faut, à tout prix, prévoir des mesures préventives qui permettront d'enrayer la propagation de la tuberculose. Les statistiques démontrent que chaque tuberculeux non hospitalisé a infecté au cours de sa maladie dix personnes de son entourage.

Comparant les statistiques de mortalité de la province de Québec avec celles de l'Ontario et de certaines provinces, le docteur Couillard déclara qu'au cours des trente années qu'il a passées à lutter contre la tuberculose il n'avait entendu rien d'aussi pitoyable et d'aussi tragique à la fois que l'annonce annuelle du gouvernement fédéral de la mortalité due à la tuberculose dans le Canada moins la province de Québec 50; avec la province de Québec 62.

Les provinces de l'Ontario, du Québec, ainsi, démontre que Québec à elle seule augmente le taux de la mortalité par tuberculose de tout le Canada, ce qui fait de Québec le taux des natalités dépasse celui de toutes les autres provinces mais l'équilibre se rétablit grâce à la mortalité infantile et à la mortalité par tuberculose.

Discutant ensuite le thème de la mortalité infantile, le docteur Couillard souligna qu'il avait été agréablement surpris d'entendre

des statistiques du docteur Jean-Paul Beaudet sur la mortalité infantile. On sait que le taux de la mortalité infantile dans Trois-Rivières est tombé de 266 à 52. Résumant ses impressions sur l'état actuel de la lutte antituberculeuse, le docteur Couillard déclara que l'emploi judicieux des lits dans les sanatoria fera l'objet d'une enquête, et que l'on devait en arriver à une classification plus rationnelle de nos institutions sanatoriennes, pour en arriver à lutter plus efficacement contre la phthisie, fléau de la province de Québec.

Le but principal de cette réserve était d'y trouver le bois de chauffage et de construction pour les villes où le bois est encore résolu, mais je veux vous dire que, grâce à la contribution de tout le monde, il est en bonne voie de l'être. C'est par ces paroles pleines d'optimisme et de confiance, que le sous-régisseur du bois de chauffage, dans la province de Québec, M. G. C. Piché, nous quittait, hier matin, lors d'un interview.

On sait que Trois-Rivières et les villes-sœurs ont passé par une phase de difficultés aiguës, quant à l'approvisionnement du bois de chauffage, mais les autorités municipales ont pris sur elles de tenter d'y remédier en donnant d'importantes commandes à des entrepreneurs de la région, qui s'engagent à fournir au prix du marché la quantité de bois nécessaire aux citoyens pour se chauffer, l'hiver prochain.

Malgré les efforts des municipalités, la question de l'approvisionnement n'est pas encore résolue, et c'est ici que les judicieuses remarques de M. Gustave-C. Piché seront d'une grande utilité.

"Le problème du bois de chauffage, de dire le sous-régisseur, est un problème local, car il est présent dans chaque région, des villes-sœurs au prix du marché, qui est de la région du St-Maurice, je sais qu'un groupe d'hommes, ayant l'esprit civique, ont conçu l'idée de remédier à ce mal et se sont mis à l'oeuvre, depuis quelque temps. J'en profite, ici, pour remercier le sous-régisseur, M. Honneur de la région, de porter une grande attention au problème de l'approvisionnement du bois de chauffage, non seulement de la région, qui ont abondé dans le même sens. Cette solution de

pour les années à venir."

La mise en valeur des savanes de la région du lac St-Pierre

Les membres du congrès de l'Association Forestière Québécoise réunis en comité au cours de la soirée du 14 juillet, 1943, après avoir étudié les travaux des divers conférenciers et les opinions émises par l'assistance au cours de ce congrès, présentèrent à l'approbation générale de nombreuses résolutions.

Les conférences et études présentées durant le congrès ont caractérisé d'une façon toute particulière l'heureuse collaboration qui existe entre l'Agriculture et la forêt, et ont démontré combien les experts des deux branches ont travaillé de pair, ont coordonné leurs efforts et leurs connaissances pour donner à la région du St-Maurice son plein rendement dans les sphères agricole et forestière.

Parmi les résolutions les plus importantes pour la région se trouve celle qui veut que des mesures soient prises par l'Etat pour mettre en valeur les savanes propres à la culture ainsi que des plaines en bordure du lac St-Pierre entre Berthier et Pointe-du-Lac.

Dans toute cette partie de la région qui s'étend sur les rives du lac St-Pierre se trouvent des immenses terres bonnes pour la culture, mais qui sont actuellement parvenues à cause de l'eau qui y séjourne continuellement.

D'après les agronomes de la région, il n'en coûterait pas cher au gouvernement pour rendre ces terres favorables à la culture ce qui permettrait d'établir au moins une centaine de familles.

Voici les résolutions présentées par les différents comités d'étude au cours de la soirée du 14 juillet et adoptées par l'assemblée générale hier matin:

1) Qu'à l'occasion de congrès régionaux ou de démonstrations forestières le cercle régional de la région du St-Maurice tienne des expositions forestières et présente des exhibits et photos artistiques sur la protection et l'aménagement de la forêt.

2) Que l'on prenne des mesures nécessaires pour favoriser l'organisation de clubs 4-H partout où l'on pourra compléter sur le concours d'animateurs.

3) Que le Ministère des Terres et Forêts mette à la disposition des cultivateurs du St-Maurice des techniciens pour les guider dans l'entretien et l'aménagement

des terres à bois.

4) Il est proposé de constituer une collection de films tournés dans la Province de Québec par des professionnels ou des amateurs en vue d'intéresser le public à la conservation et à la protection de la forêt.

5) Que le Département de l'Instruction publique fasse entrer dans les volumes destinés aux 1200 bibliothèques scolaires actuellement existantes un certain nombre d'ouvrages sur la nature et sur le respect de la culture et la protection de la forêt.

6) Il est proposé que le Département de l'Instruction publique organise des cours dans les écoles des arts et métiers et écoles secondaires d'agriculture, des cours de sylvikulture et autres cours connexes, en vue de former des ouvriers agricoles, tels que cuisiniers, forgerons, etc.

7) Que les autorités du Ministère des Terres et Forêts mettent à la disposition des colonies de vacances des techniciens ou techniciennes en vue de leur donner la protection des arbres.

8-a) Que les autorités compétentes aménagent la région des Files La Tuque de façon à mettre en évidence les beautés de la région.

b) Qu'à cet effet, on établisse une dizaine de relais afin d'inventer les automobilistes à faire halte pour se reposer et admirer la nature merveilleuse du St-Maurice.

(Suite à la page 8)

Il n'y a qu'un seul traitement pour combattre la tuberculose

"L'unique, le seul traitement contre la tuberculose est celui que vous bénéficiez actuellement, déclara hier avant-midi, le lieutenant-colonel J. A. Couillard, M.D., président du Conseil provincial de défense contre la tuberculose, au cours d'une allocution qu'il prononça à l'intention des patients du Hôpital-sanatorium Cooke lors de sa visite à cette institution.

"Vous admettez, j'en suis sûr, que la redistribution des sièges au parlement fédéral n'est pas une question qui tombe sous la juridiction de la législature provinciale. En effet, le pouvoir de la redistribution des sièges électoraux aux Communes a été

On se souvient que les propriétaires résidents dans le territoire appelé Rang de la Banlieue avaient adressé une requête à Son Excellence Mgr Alfred Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières afin d'obtenir l'érection canonique d'une nouvelle paroisse.

Maintenant que la vérification des noms de la requête est faite, il ne restera plus à Mgr H. Trudelle qu'à dresser procès verbal de la réunion d'hier et le remettre à Son Excellence Mgr Comtois.

Sur la requête apparaissent les noms de 71 franc-tenanciers résidents et majeurs ainsi que ceux de 16 locataires.

Après la vérification, les propriétaires sont retournés dans leurs foyers avec la certitude que d'ici peu longtemps, ils auraient leur église à eux.

Le docteur Couillard affirma qu'il n'existait pas de spécifique contre la tuberculose et mit les patients en garde contre de prétendus guérisseurs qui "actuellement, dit-il, se font fort de guérir cette maladie, lors même que le traitement rationnel que nous préconisons aurait failli".

Il ajouta: "Nous enquêtrons sérieusement dans chacun de ces cas et nous nous engageons à accorder une attention considérable et un appui illimité à cette méthode thérapeutique si elle

L'organisation d'une colonie forestière pour les orphelins

Nous reproduisons dans ces colonnes une partie de la conférence que M. l'abbé Charles E. Bourgeois, directeur de l'Œuvre de l'Assistance à l'enfant sans Soutien, prononça hier matin devant les membres de l'Association Forestière Québécoise qui tenait son congrès dans notre ville.

Le titre de la conférence de M. l'abbé Bourgeois était: "Assistance à l'enfant sans Soutien dans le diocèse des Trois-Rivières et la conservation de nos ressources naturelles".

Au cours de sa conférence l'éminent directeur de l'Œuvre de l'Assistance à l'enfant sans soutien démontra que tout en pratiquant la charité telle que Dieu l'a ordonnée, on pouvait en même temps rendre des grands services à la patrie, en particulier à nos deux grandes ressources naturelles: l'agriculture et l'industrie forestière. Le conférencier brossa d'abord un tableau de l'œuvre accomplie dans le diocèse pour les orphelins.

À l'heure actuelle un enfant est pris dès les premiers jours qu'il voit le jour pour n'être laissé dans la vie, à défaut de personnes qui l'adopteraient, ou au moment où il a atteint l'âge de 16 ou 18 ans. Au cours de ces années les éducateurs et éducatrices font tout sur leur pouvoir et la majeure partie du temps ils y réussissent, par l'usage de méthodes simples et à leur portée aux orphelins et aux enfants abandonnés le respect de la conservation, de nos ressources naturelles tout en nous libérant jamais ce les former chrétiennement.

Dans sa conférence M. l'abbé Bourgeois fit un appel tout spécial aux ingénieurs forestiers pour qu'ils s'intéressent aux jeunes délaissés orphelins, pour qu'ils leur ouvrent les portes de la forêt. Sur ce point le conférencier proposa tout un plan à l'Association Forestière Québécoise qui tout en aidant à la sauvegarde de nos forêts, aiderait grandement à l'établissement de ces jeunes gens qui ne demandent pas mieux que de jouer un rôle dans la société.

D'un commun accord avec vous, MM. les Congressistes nous définissons ainsi, en vos propres termes, les buts et les méthodes de notre Colonie de vacances du Lac Roberge:

1) Développer chez les jeunes une mentalité de conservation forestière.

2) Les renseigner sur l'importance économique et récréative de la forêt, de la faune et des eaux.

3) Leur permettre d'appliquer les méthodes préconisées pour l'aménagement des bois de ferme et pour la plantation et l'entretien des arbres d'ornement.

4) Leur faire réaliser les avantages de la recherche et des communications.

(Suite à la page 7)

Nouveau puits en opération au Cap

Cap-de-la-Madeleine, 16 (D.N.C.) — Un deuxième puits artésien est sur le point d'entrer en opération sur le puits d'ancien de notre ville. C'est le puits aménagé par l'International Water Supply à l'extrémité de l'avenue des Erables, au pied du coteau.

La construction de ce puits est complètement terminée. Il ne reste qu'à faire les raccordements pour l'électricité. Un électricien est en présence d'un expert de l'International Water Supply pour arrêter la pompe de ce deuxième puits.

Sur les trois puits, que la ville a construits, il n'y a actuellement que celui qui est érigé près de l'église St-Odilon qui fonctionne.

Le plus petit c'est-à-dire celui qui est aux limites de la ville, se trouve en état de fonctionner mais se raccorde ment ne pas en faire des faits sur conduite d'eau. Quant au dernier, on pourra s'en servir ces jours-ci comme nous venons de le dire.

Pèlerinage au calvaire de St-Elie

St-Elie de Caxton, 16 (Spécial) — L'ouverture de la saison de pèlerinage au calvaire de St-Elie de Caxton aura lieu, dimanche après-midi, avec la venue de pèlerins de Saint-Michel des Forges, Saint-Etienne des Grès, Saint-Boniface et Saint-Mathieu. Le prédicateur sera l'abbé Gilbert Larue, curé de Saint-Mathieu.

Jeune homme brûlé à son travail

Un jeune homme de notre ville, Gratien Lacombe, 780 Ginguas, s'est gravement brûlé à son travail à la fabrique de produits chimiques de la compagnie de la Nouvelle-France. Le jeune homme a été conduit à l'hôpital Normand et Cross où les premiers soins lui ont été prodigués par le Dr Hudon Normand.

Les bleuets se vendent cher

Cap-de-la-Madeleine, 16 (D.N.C.) — La cueillette des bleuets est commencée pour de bon sur les coteaux de notre ville et c'est par centaines que l'on rencontre les femmes et les enfants qui se vendent, chaudières ou autres récipients en main, dans les bois pour la cueillette.

Cette année, à cause du prix très élevé payé pour les bleuets, les coteaux seront plus achalandés que d'habitude. Les commerçants, établis aux endroits stratégiques, attendent les vendeurs et offrent jusqu'à 30 cents du "casseau" qui ne s'est jamais vu. Qu'il suffise de rappeler que l'an dernier au début de la cueillette, les plus hauts prix payés étaient 15 sous du "casseau" et c'était déjà toute une aubaine pour ceux qui les ont précédés s'étaient estimés chanceux de pouvoir trouver 7 ou 8 sous. Il faut s'attendre à ce que les prix baissent graduellement à mesure que la cueillette se fera plus abondante, mais l'on ne peut pas en dire rien de sûr.

Les commerçants, établis aux endroits stratégiques, attendent les vendeurs et offrent jusqu'à 30 cents du "casseau" qui ne s'est jamais vu. Qu'il suffise de rappeler que l'an dernier au début de la cueillette, les plus hauts prix payés étaient 15 sous du "casseau" et c'était déjà toute une aubaine pour ceux qui les ont précédés s'étaient estimés chanceux de pouvoir trouver 7 ou 8 sous. Il faut s'attendre à ce que les prix baissent graduellement à mesure que la cueillette se fera plus abondante, mais l'on ne peut pas en dire rien de sûr.

Les commerçants, établis aux endroits stratégiques, attendent les vendeurs et offrent jusqu'à 30 cents du "casseau" qui ne s'est jamais vu. Qu'il suffise de rappeler que l'an dernier au début de la cueillette, les plus hauts prix payés étaient 15 sous du "casseau" et c'était déjà toute une aubaine pour ceux qui les ont précédés s'étaient estimés chanceux de pouvoir trouver 7 ou 8 sous. Il faut s'attendre à ce que les prix baissent graduellement à mesure que la cueillette se fera plus abondante, mais l'on ne peut pas en dire rien de sûr.

Les commerçants, établis aux endroits stratégiques, attendent les vendeurs et offrent jusqu'à 30 cents du "casseau" qui ne s'est jamais vu. Qu'il suffise de rappeler que l'an dernier au début de la cueillette, les plus hauts prix payés étaient 15 sous du "casseau" et c'était déjà toute une aubaine pour ceux qui les ont précédés s'étaient estimés chanceux de pouvoir trouver 7 ou 8 sous. Il faut s'attendre à ce que les prix baissent graduellement à mesure que la cueillette se fera plus abondante, mais l'on ne peut pas en dire rien de sûr.

Incendie à Grandes Piles

St-Jacques des Piles, 16 (D.N.C.) — Au cours de la nuit de mercredi à jeudi, un violent incendie a détruit l'édifice Water Supply de M. Roland Gélinas, boulevard de St-Jacques des Piles, au coin de l'écurie et une grange appartenant à Mme Vve Wellie Denoncourt.

La maison de M. Gélinas a sauvée des flammes, grâce à une pompe nouvellement installée appartenant à la manufacture J. R. Boisvert.

Claude Hasty du Cap blesé

Cap-de-la-Madeleine, 16 (D.N.C.) — Un garçonnet de onze ans, Claude Hasty, fils de M. Albert Hasty, s'est blesé assez gravement, hier midi, en tombant de sa bicyclette sur une bouteille brisée.

Le jeune Hasty, tenant un magasin en bicyclette, revenait du marché et s'est heurté à un sac contenant quelques bouteilles de liqueurs drocées. Une fausse manœuvre le projeta en bas de sa bicyclette avec ses bouteilles qui se brisèrent en tombant sur le pavé de la rue Notre-Dame.

La Consolidated Paper Corp. vend des terrains à la Baie

LA BAYE SHAWINIGAN, 16 (D.N.C.) - La Consolidated Paper Corporation, Limited, dont une des divisions, la Baie Shawinigan Falls et à la Baie Shawinigan, vient de vendre tous ses terrains et propriétés, à la Baie Shawinigan, à un groupe de nouveaux propriétaires, tous de la Baie Shawinigan.

Réélection du maire D. Mercier et de 3 conseillers à la Baie

La Baie Shawinigan - 16 (D.N.C.) - Mercredi matin avait lieu la mise en nomination pour un maire et trois conseillers en remplacement de ceux-ci, leur terme étant fini.



M. DOM MERCIER

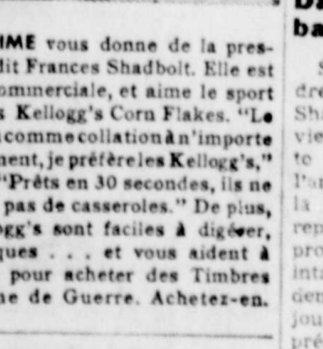
M. le maire, D. E. Mercier, fut élu par acclamation, de même que les Conseillers Josephat Lapointe, Arthur Gélinas et Zéno-Philippe Paquin.

Jeune ours tué à la Baie Shawinigan

La Baie Shawinigan, 16, D.N.C. - M. Roméo Vaillancourt, de la Baie Shawinigan, a tué un ours de quelque cent livres, mercredi matin, à quelque distance de sa maison.

EN GARDE!

"L'ESCRIME vous donne de la prestance", dit Frances Shadbot. Elle est artiste commerciale, et aime le sport... et les Kellogg's Corn Flakes.



Patins à roulettes ARENA de Shawinigan. Admission: 35c. Y compris le louage des patins.

Frappé de mort subite chez un médecin

Shawinigan, 16. (D.N.C.) - Un verdict de syncope cardiaque a été rendu, hier soir, à une enquête tenue à la morgue Oscar St-Ours, au sujet de la mort subite de M. Onésime Boulanger, décédé subitement, chez le Dr Henri Fautoux, au début de l'après-midi d'hier, quelques instants avant d'entrer dans le bureau, pour une consultation.

Importante réunion des comités régionaux du Timbre de Noël hier

Shawinigan, 16. - Au retour d'une visite, faite au camp d'été du Lac-à-la-Tortue, les dirigeants des comités du Timbre de Noël des villes de la région se sont réunis, hier soir, à Shawinigan, avec le lieutenant, Dr J.-A. Couillard, président de la Ligue canadienne antituberculeuse, et M. Jean-Marie Turgeon, président du Timbre de Noël, dans la province de Québec, pour tenir une séance d'étude et discuter des meilleurs moyens de faire servir l'argent des timbres de Noël.

Le Rotary achète la 1ère grenade

Shawinigan-16 - Le club Rotary de Shawinigan a été le premier corps public, voire même le premier acheteur de grenades sous-marines, à l'occasion de la campagne qui a actuellement lieu et intitulée campagne contre les sous-marins de l'axe.

Les Guides sont rendues au camp

Shawinigan 16 - Les Guides Catholiques des Compagnies Marie de l'Incarnation et Thérèse de Lisieux sont parties hier pour le lac Vert, faire leur camp d'été de deux semaines.

Plus de bécanes que l'an passé

Shawinigan, 14 - Plusieurs centaines de cyclistes ont répondu à l'appel que leur a fait, au 1er juillet, le chef Louvain, pour la vente au plus tôt leur licence, pour la nouvelle année fiscale. De fait, à l'hôtel de ville, on avait déjà vendu plus de huit cents licences de bécanes, pour l'année 1943-44.

A l'Unité Sanitaire du comté de St-Maurice

Shawinigan, 16 - Voici le programme des activités de l'Unité Sanitaire de St-Maurice, pour la semaine commençant le 19 juillet: Lundi 19 juillet: clinique (examens des poumons) au bureau de l'Unité (sur rendez-vous).

La IEC a délégué Mlle Joan Hébert et M. Y. Dostaler

Shawinigan-16 - Deux délégués de la région de Shawinigan, responsables de la Jeunesse Etudiante Catholique à la Fédération diocésaine des Trois-Rivières, sont actuellement à Montréal, où ils assistent, depuis lundi dernier, à la semaine d'étude générale annuelle d'été de la J.E.C.

Le Frère Félix-Marie directeur à l'E. Sup. Immaculée-Conception

Shawinigan, 16 - Le nouveau directeur de l'Ecole Supérieure de l'Immaculée-Conception de Shawinigan, récemment nommé, vient d'arriver à Shawinigan.

Succès chez les Filles de Jésus

Batiscan - (D. N. C.) - Le dernier, toutes les aspirantes certifiées de 9e année l'emportent haut la main sur les autres, il y a mieux encore si on considère le bon vouloir des élèves de personnel enseignant.

Causerie du capt. Matte au Rotary

Shawinigan-16 - Le capitaine J.-A. Matte, du département de la police judiciaire provinciale, actuellement en visite à Shawinigan, a été hier le conférencier du dîner-causerie hebdomadaire du Rotary Club.

Mariage Dessureault-Ayotte à St-Georges

St-Georges, 16 (D.N.C.) - Récentement fut béni par le curé d'Antoine Massicotte, le mariage de M. Marie-France Dessureault, fille de M. Fernand Dessureault, et de M. Ubald Ayotte, fils de M. et Mme Ephrem Ayotte, de Grand-Mère.

41 donneurs de sang mardi

Shawinigan Falls, 16 - Un donneur s'est présenté pour la 41e fois, mardi, à la Clinique des donneurs de sang, et c'est le Révérend Harold M. Church.

Service anniversaire de Mme Alb. Beaudoin

St-Georges, 16 (D.N.C.) - Ces jours derniers, en l'église de St-Georges de Champlain a été chanté le service anniversaire de Mme Albert Beaudoin, épouse du maire de la paroisse.

Incendie hier à l'école St-Louis

Grand-Mère, 16, (D.N.C.) - Un incendie a partiellement détruit au cours de la matinée d'hier l'école St-Louis de Grand-Mère. Les pompiers ont dû travailler pendant près de deux heures avant de maîtriser les flammes.

Service anniversaire de Mme Alb. Beaudoin

St-Georges, 16 (D.N.C.) - Ces jours derniers, en l'église de St-Georges de Champlain a été chanté le service anniversaire de Mme Albert Beaudoin, épouse du maire de la paroisse.

Plus de bécanes que l'an passé

Shawinigan, 14 - Plusieurs centaines de cyclistes ont répondu à l'appel que leur a fait, au 1er juillet, le chef Louvain, pour la vente au plus tôt leur licence, pour la nouvelle année fiscale.

A l'Unité Sanitaire du comté de St-Maurice

Shawinigan, 16 - Voici le programme des activités de l'Unité Sanitaire de St-Maurice, pour la semaine commençant le 19 juillet.

Le Rotary achète la 1ère grenade

Shawinigan-16 - Le club Rotary de Shawinigan a été le premier acheteur de grenades sous-marines, à l'occasion de la campagne qui a actuellement lieu.

Les Guides sont rendues au camp

Shawinigan 16 - Les Guides Catholiques des Compagnies Marie de l'Incarnation et Thérèse de Lisieux sont parties hier pour le lac Vert.

Incendie hier à l'école St-Louis

Grand-Mère, 16, (D.N.C.) - Un incendie a partiellement détruit au cours de la matinée d'hier l'école St-Louis de Grand-Mère.

La chronique municipale de Grand-Mère

Grand-Mère, 16, (D.N.C.) - Son honneur le maire Elzéar Dallaire a présidé mercredi soir la séance régulière du conseil de ville de Grand-Mère.

41 donneurs de sang mardi

Shawinigan Falls, 16 - Un donneur s'est présenté pour la 41e fois, mardi, à la Clinique des donneurs de sang, et c'est le Révérend Harold M. Church.

Service anniversaire de Mme Alb. Beaudoin

St-Georges, 16 (D.N.C.) - Ces jours derniers, en l'église de St-Georges de Champlain a été chanté le service anniversaire de Mme Albert Beaudoin, épouse du maire de la paroisse.

Plus de bécanes que l'an passé

Shawinigan, 14 - Plusieurs centaines de cyclistes ont répondu à l'appel que leur a fait, au 1er juillet, le chef Louvain.

A l'Unité Sanitaire du comté de St-Maurice

Shawinigan, 16 - Voici le programme des activités de l'Unité Sanitaire de St-Maurice, pour la semaine commençant le 19 juillet.

Le Rotary achète la 1ère grenade

Shawinigan-16 - Le club Rotary de Shawinigan a été le premier acheteur de grenades sous-marines, à l'occasion de la campagne.

Les Guides sont rendues au camp

Shawinigan 16 - Les Guides Catholiques des Compagnies Marie de l'Incarnation et Thérèse de Lisieux sont parties hier pour le lac Vert.

Le Frère Félix-Marie directeur à l'E. Sup. Immaculée-Conception

Shawinigan, 16 - Le nouveau directeur de l'Ecole Supérieure de l'Immaculée-Conception de Shawinigan, récemment nommé, vient d'arriver à Shawinigan.

Succès chez les Filles de Jésus

Batiscan - (D. N. C.) - Le dernier, toutes les aspirantes certifiées de 9e année l'emportent haut la main sur les autres, il y a mieux encore si on considère le bon vouloir des élèves de personnel enseignant.

Causerie du capt. Matte au Rotary

Shawinigan-16 - Le capitaine J.-A. Matte, du département de la police judiciaire provinciale, actuellement en visite à Shawinigan, a été hier le conférencier du dîner-causerie hebdomadaire du Rotary Club.

Mariage Dessureault-Ayotte à St-Georges

St-Georges, 16 (D.N.C.) - Récentement fut béni par le curé d'Antoine Massicotte, le mariage de M. Marie-France Dessureault, fille de M. Fernand Dessureault, et de M. Ubald Ayotte, fils de M. et Mme Ephrem Ayotte, de Grand-Mère.

41 donneurs de sang mardi

Shawinigan Falls, 16 - Un donneur s'est présenté pour la 41e fois, mardi, à la Clinique des donneurs de sang, et c'est le Révérend Harold M. Church.

Service anniversaire de Mme Alb. Beaudoin

St-Georges, 16 (D.N.C.) - Ces jours derniers, en l'église de St-Georges de Champlain a été chanté le service anniversaire de Mme Albert Beaudoin, épouse du maire de la paroisse.

Plus de bécanes que l'an passé

Shawinigan, 14 - Plusieurs centaines de cyclistes ont répondu à l'appel que leur a fait, au 1er juillet, le chef Louvain.

Le Frère Félix-Marie directeur à l'E. Sup. Immaculée-Conception

Shawinigan, 16 - Le nouveau directeur de l'Ecole Supérieure de l'Immaculée-Conception de Shawinigan, récemment nommé, vient d'arriver à Shawinigan.

Succès chez les Filles de Jésus

Batiscan - (D. N. C.) - Le dernier, toutes les aspirantes certifiées de 9e année l'emportent haut la main sur les autres, il y a mieux encore si on considère le bon vouloir des élèves de personnel enseignant.

Causerie du capt. Matte au Rotary

Shawinigan-16 - Le capitaine J.-A. Matte, du département de la police judiciaire provinciale, actuellement en visite à Shawinigan, a été hier le conférencier du dîner-causerie hebdomadaire du Rotary Club.

Mariage Dessureault-Ayotte à St-Georges

St-Georges, 16 (D.N.C.) - Récentement fut béni par le curé d'Antoine Massicotte, le mariage de M. Marie-France Dessureault, fille de M. Fernand Dessureault, et de M. Ubald Ayotte, fils de M. et Mme Ephrem Ayotte, de Grand-Mère.

41 donneurs de sang mardi

Shawinigan Falls, 16 - Un donneur s'est présenté pour la 41e fois, mardi, à la Clinique des donneurs de sang, et c'est le Révérend Harold M. Church.

Service anniversaire de Mme Alb. Beaudoin

St-Georges, 16 (D.N.C.) - Ces jours derniers, en l'église de St-Georges de Champlain a été chanté le service anniversaire de Mme Albert Beaudoin, épouse du maire de la paroisse.

Plus de bécanes que l'an passé

Shawinigan, 14 - Plusieurs centaines de cyclistes ont répondu à l'appel que leur a fait, au 1er juillet, le chef Louvain.



LE FRERE FELIX-MARIE

C'est le Révérend Frère Félix-Marie, des Frères de l'Instruction Chrétienne, qui succède au Révérend Frère Victor, qui avait été directeur de l'institution durant les six dernières années.

Le Rotary achète la 1ère grenade

Shawinigan-16 - Le club Rotary de Shawinigan a été le premier acheteur de grenades sous-marines, à l'occasion de la campagne qui a actuellement lieu.

Les Guides sont rendues au camp

Shawinigan 16 - Les Guides Catholiques des Compagnies Marie de l'Incarnation et Thérèse de Lisieux sont parties hier pour le lac Vert.

Incendie hier à l'école St-Louis

Grand-Mère, 16, (D.N.C.) - Un incendie a partiellement détruit au cours de la matinée d'hier l'école St-Louis de Grand-Mère.

Le Rotary achète la 1ère grenade

Shawinigan-16 - Le club Rotary de Shawinigan a été le premier acheteur de grenades sous-marines, à l'occasion de la campagne.

Les Guides sont rendues au camp

Shawinigan 16 - Les Guides Catholiques des Compagnies Marie de l'Incarnation et Thérèse de Lisieux sont parties hier pour le lac Vert.

Advertisement for ODO-RO-NO deodorant cream, featuring a woman's face and text describing its benefits for body odor.

Advertisement for 'L'AGENT SECRET X-9' featuring a man in a suit and a woman, with text about a secret agent.

Advertisement for 'RENÉ HAMEL' featuring a man's portrait and text identifying him as an avocate in Shawinigan.

Advertisement for 'PATINS A ROULETTES' featuring an illustration of a person on roller skis and text about arena skating.

Advertisement for 'EPISODE 956' featuring a cartoon illustration of a man and a woman in a conversation.

Le gala sportif du District militaire no. 4 aura lieu à Trois-Rivières le 24

Les meilleurs athlètes des camps d'entraînement de notre province

Montréal, 15. (Relations Extérieures de l'Armée) — La plus grande des fêtes sportives organisées jusqu'à date, dans le district militaire de Montréal aura lieu au centre d'entraînement des Trois-Rivières samedi, le 24 juillet.

Plusieurs centaines d'athlètes, venus de tous les camps du district, prendront part à ce gala à la fois militaire et sportif. Il en viendra des Trois-Rivières mêmes, de Sherbrooke, de Saint-Jérôme, de Huntingdon, de Valleyfield, de Joliette, de Longueuil de Farnham, de Montréal, de Saint-Jean, aussi des centres d'entraînement du CWAC service féminin de l'armée canadienne. Jamais nos athlètes militaires n'auront pu tant de soin pour préparer un événement de cet ordre.

Les concurrents utiliseront la grande piste des courses du parc de l'exposition faisant face à l'est, et des milliers de personnes pourront trouver place. Car le public est cordialement invité par les autorités.

Les autorités du district à assister à la fête.

Le grand prix de la journée sera le trophée offert par le Major General E. J. Renaud CBE, commandant du district militaire no. 4, à l'équipe qui aura marqué le plus de points d'après les compilations additionnelles à l'issue de ces "Olympiades" de district.

Exploit de Stephens, 8e victoire d'Orval Grove, Van Robays brille

St-Louis, 16. (P.A.) — Un circuit de Vernon Stephens, son 13e de la saison, à la 4e manche avec un coureur sur les buts, a fait gagner les Browns 2-1 contre Cleveland hier. Bagby et Sundra se sont livrés un duel de lanceurs intéressant.

Cinq buts sur balles, un circuit

Les LAMES MINORA sont PRATIQUES!

Par leurs qualités de finesse et de durabilité et par leur prix modéré, les lames Minora sont, dans leur domaine, synonymes d'économie et de satisfaction.

Minora BLADES

SAMEDI SOIR

Magasin fermé après 6 heures

Chapeaux

de paille et de feutre

CRAVATES — BAS

d'été. Teintes nouvelles

Bel assortiment

MEYER & CLOUTIER

1486, rue Notre-Dame
Téléphone: 269

LIGUE RURALE

Un défi avec enjeu du club Trois-Rivières aux Commandos

Contrairement aux fausses rumeurs qui circulaient depuis quelques jours, le club St-Boniface a annoncé catégoriquement à l'assemblée tenue hier soir à Shawinigan qu'il n'a jamais eu l'intention de se retirer de la ligue en dépit de ses échecs répétés. "Nous ne sommes pas des lâcheurs, de s'exprimer M. O. St-Pierre, gérant du club, et nous allons terminer la saison comme des gentlemen." Pour mettre fin à ces rumeurs, nous irons jusqu'à dire que nous ferons encore partie du circuit l'an prochain. Nous traversons notre plus dure saison depuis que nous faisons partie de la ligue rurale, mais le soleil finira par luire sur notre coin de terre une bonne journée.

\$2150. en bourses au derby et aux courses de fin de semaine

Shawinigan, 16 — Le derby de dimanche, au parc St-Michel, mettra aux prises les meilleurs chevaux du Canada. Plusieurs sont arrivés, d'autres arriveront au cours des journées de vendredi et de samedi. Chesnut Bars a été un des premiers arrivés. Ce cheval, gagnant du derby du parc Richelieu, l'an passé, est l'un des favoris, mais il y a aussi Braddy Hanover, 2/2 1/2, propriété de M. E. Jobin, de Québec, qui croit que son cheval battra Chesnut Bars.

Claybourne a presque annihilé Lortie avec la prise du cobra

Shawinigan, 16. (D.N.C.) — Les amateurs de lutte de Shawinigan, très nombreux, hier soir, à l'arena, ont vu l'application d'une prise terrible, la prise dite du cobra, appliquée par Jack Claybourne à Bob Lortie, pour répondre à une série de mauvais traitements.

Aviateurs 7 Canipco 5

Le club Canipco a perdu une joute mouvementée hier soir au St-Paul contre R. C. A. F. par le compte de 7 à 5.

BASEBALL

New-York 001 000 000—1 7 1
Philadelphie 410 220 00x—9 9 1
Fischer, Mungo (1) Feldman (5) et Lombardi; Barrett et Finley.

Chicago 005 000 030—8 10 1
Cincinnati 000 000 000—0 4 0
Bithorn et McCullough; Riddle, Shoun (3) Beggs (9) et Mueller

St-Louis 010 002—3 8 0
Pittsburgh 100 100 11x—4 14 0
Lanier, Dickson (8) et W. Cooper; Klingner et Lopez.

Cleveland 000 010 000—1 4 0
St-Louis 000 200 00x—2 6 0
Bagby, Milnard (8) et Rosar; Sundra et Hayes.

Detroit 000 000 400—4 6 2
Chicago 052 000 00x—7 7 2
Trout, Gorsica (3) Overmire (7) et Richards; Unser; Grove et Tresh.

Fort lanceur et solide voltigeur engagés par les Commandos hier

Maintenant que le détail de la ligue Provinciale inclut quatre clubs, les Commandos des Trois-Rivières ont d'excellentes chances d'y participer.

Dimanche, les Commandos rejoignent la visite du club Montmagny, dans une joute régulière, et joueront une partie d'exhibition contre l'Armée de Montréal. C'est le premier programme double présenté au stade, cette saison.

Empire Shirt éliminé du détail Textile Weavers toujours en tête

Grand'Mère, 16. (Spécial) Dans la ligue Industrielle à Grand'Mère, le club Empire Shirt a été éliminé du détail lorsque Grand'Mère Shoe l'a défait au score de 8 à 5. La grande série commencera le 26 juillet dans la ligue Industrielle.

St-Barnabé vient de faire l'acquisition de Léo-Paul Lacombe

St-Barnabé vient de faire l'acquisition de Léo-Paul Lacombe, autrefois de Charette. Léo-Paul demeure maintenant à St-Barnabé avec lequel il a fait ses débuts dimanche dernier contre St-Etienne. St-Barnabé gagna 8-4.

St-Barnabé sera privé de son joueur-gérant, Eugène Gélinais

Après la section-nord, la section-sud aura aussi sa "petite" assemblée dans un avenir rapproché.

Dimanche, St-Barnabé espère faire subir à Charette sa première défaite de la saison

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne. Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

Fort lanceur et solide voltigeur engagés par les Commandos hier

Maintenant que le détail de la ligue Provinciale inclut quatre clubs, les Commandos des Trois-Rivières ont d'excellentes chances d'y participer.

Dimanche, les Commandos rejoignent la visite du club Montmagny, dans une joute régulière, et joueront une partie d'exhibition contre l'Armée de Montréal. C'est le premier programme double présenté au stade, cette saison.

Empire Shirt éliminé du détail Textile Weavers toujours en tête

Grand'Mère, 16. (Spécial) Dans la ligue Industrielle à Grand'Mère, le club Empire Shirt a été éliminé du détail lorsque Grand'Mère Shoe l'a défait au score de 8 à 5.

St-Barnabé vient de faire l'acquisition de Léo-Paul Lacombe

St-Barnabé vient de faire l'acquisition de Léo-Paul Lacombe, autrefois de Charette. Léo-Paul demeure maintenant à St-Barnabé avec lequel il a fait ses débuts dimanche dernier contre St-Etienne.

St-Barnabé sera privé de son joueur-gérant, Eugène Gélinais

Après la section-nord, la section-sud aura aussi sa "petite" assemblée dans un avenir rapproché.

Dimanche, St-Barnabé espère faire subir à Charette sa première défaite de la saison

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne. Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

St-Boniface est en quête d'une première victoire contre St-Etienne

Yamachiche et Pointe-du-Lac croiseront à la Pointe-aux-Puces dans un match qui sent déjà la "dynamite" à cent miles de distance.

Olivier Héroux champion à BCDH

En triomphant de Lionel Martineau dans la finale du tournoi de classement par les scores de 8-6, 6-0 et 6-1 Olivier Héroux a décroché le championnat en simples du club.

Voici maintenant l'alignement de l'équipe qui représentera le BCDH dimanche prochain au club Aiglon.

En doubles-hommes:— Bernard Lorrain-Laurier Durand; Lionel Martineau-Ronald Jean; André Lamy-Ernest Lamy.

En doubles-filles:— Henriette Martel-Jacqueline Fleury; Claire Lorrain-Suzanne Richer; Annette Martineau-Hélène Villeneuve.

En doubles-mixtes:— Suzanne Carignan-Yves Lamarche et Françoise Rocheleau-Jean Cadieux.

Nous profitons de l'occasion pour saluer deux soldats de Sa Majesté actuellement en congé ici, et anciens membres:— Ralph CHOTTE, ex-capitaine d'équipe du club, et François Germain, un bout-en-train bien connu dans les cercles locaux de tennis.

PA	PJ	G	P	MOY.
Victoria, Hamel	8	6	5	1 83%
Royal, Matteau	8	6	4	2 86%
Commandos, Boucher	8	6	0	6 000
Classe de 11 à 13 ans	8	7	1	87%
PA PJ G P MOY.				
G. M. Knitting	8	8	5	3 62%
Laurentide	8	7	3	4 42%
Grand'M. Shot	8	8	3	5 37%
Empire Shirt	8	7	1	6 14%

PA	PJ	G	P	MOY.
Classe de 14 à 17 ans	8	4	0	4 000
PA PJ G P MOY.				
Les Lions, Leblanc	8	3	3	0 100%
Les Castors, Matteau	8	4	2	2 500
Les Tigres Collins	8	3	0	0 000
Les Braves (club de jeunes filles)	8	4	1	0 000

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal

AVIC UN CÉLÉBRITÉ AMÉRICAIN

HOTEL DE LA SALLE

150 CHAMPELAIN

GRANDES COURSES

Demain 17 juillet à 6 heures p.m.

Dimanche 18 juillet à 2 heures 30 p.m.

Au Parc St-Michel

près de Shawinigan

Samedi soir à 6 h. 3 classes au programme \$600 en bourses

Dimanche à 2.30 hres — \$1,550. en bourses

DERBY \$800. — 2.28 Trot et Amble — Free For All \$250.

• Nouvelle piste • Nouvelle estrade • Nombreux partants

Admission: Samedi 50c. Dimanche 75c Enfants: 25c.



Paul Lortie et Monte LaDue ici

Le promoteur Jacques Toupin nous a officiellement annoncé hier soir que la finale pour mardi soir prochain à l'arena mettrait aux prises notre compatriote Paul Lortie dans les Maritimes, avec née dans les Maritimes, avec Monte LaDue.

Ligue Trifluvienne

Ce soir, dans la ligue Trifluvienne le Girard & Godin rendra visite au Chamberland & Frères, au séminaire, à 6.45 p.m. Immédiatement après cette joute, il y aura assemblée de la ligue, au lieu habituel.

W. Guy, troisième but	4	1	1
Désprés, champ droit	3	1	1
H. Olivier, deuxième but	4	1	1
St-Pierre, receveur	4	1	1
Gélinais, champ gauche	3	1	1
Bouchard, lanceur	3	0	0
Durocher, troisième but	3	0	0
H. Olivier, champ centre	3	0	0
Kid Guy, premier but	3	0	0

R.C.A.F.	AR	P	C
Thompson, lanc. champ E.	3	2	1
Mulligan, deuxième but	4	1	0
Natista, troisième but	4	1	0
Staynor, receveur	3	1	0
Claudeau, premier but	4	0	1
Tracy, champ centre	3	1	1
Cunningham, champ droit	3	1	1
Natista, champ centre, lanc.	3	1	1
Hébert, troisième but	3	1	1

POUR VOS COMMANDES

DIMANCHES

REVÊTES DE LETTRES
STATS DE COMPTES
CARTES DE VISITE
PAGES PARTS
ENVELOPPES
FACTURES
BREVETS
ETC.

P. V. AYOTTE

POSITION	DES	CLUBS				
Regent-G.	15	11	4	81	30	73
Canada Iron	11	8	3	72	40	72
R.C.A.F.	12	8	4	111	44	62
Canipco	12	8	6	80	78	500
St-Paul	11	8	3	58	38	3
C.P.A.L.	12	8	3	58	38	3

AU THEATRE RIALTO



Voici Tom Taylor, Jimmie Dood et Bob Steele dans "Les 3 Mousquetaires" en programme double avec "A Gentle Gangster".

Fête champêtre de l'Adoration Nocturne

La fête champêtre annuelle des membres de l'Adoration nocturne aura lieu, dimanche, à la Villa Notre-Dame, Champlain. Les départs se feront de la salle Notre-Dame, à partir de 9 h. 30 a.m. Il y aura dîner et souper en plein air. Dans l'après-midi, partie de balle-molle, courses, etc. Plusieurs magnifiques prix seront distribués. M. J.-N. Delcourt, de Montréal, président général, sera présent. Au retour, les membres s'arrêteront au sanctuaire du Cap, pour y faire une heure d'adoration palmodyée, à 8 heures 30.

Bachelière en musique

Mlle Solange Ménard, de Shawinigan, élève du professeur J.-A. Thompson, vient d'obtenir du Conservatoire son titre de bachelière en musique, avec grande distinction, pour la classe de piano.

Deux derniers soirs de bazar!

A STE-MARGUERITE Un grand programme d'amusements et de gâté sera présenté ce soir au bazar de la paroisse Ste-Marguerite avec la troupe de Maurice Beaupré. Vous verrez et entendrez sur la scène les artistes suivants: Charles Gingras, fameux pianiste "blitzkrieg"; Jos. Bouchard, champion violoneux; Jeannette Roy, chanteuse de genre; Gérard Lajoie et Lucien Bissonnette, accordéonistes. Ces talents de Québec feront les frais de la partie musicale et récréative au cours du programme présenté à neuf heures précises. N'oubliez pas de donner votre nom pour prendre part au tirage de la bicyclette (pour homme ou femme). Le résultat du tirage sera connu demain soir, samedi, à l'occasion de la grande soirée de clôture du bazar Ste-Marguerite qui se tient sur le terrain de la fabrique à deux pas de l'église paroissiale. Donc, profitez des deux dernières soirées de bazar et amusez-vous ferme. Bienvenue à tous!

L'organisation d'une colonie

(Suite de la page 3)

5) Développer des habitudes de vie saines et utiliser leurs loisirs de façon agréable et intelligente afin d'éveiller chez les membres des ambitions honnêtes et un désir continu d'apprendre. 6) Développer chez les jeunes l'émulation, l'initiative et l'habitude des responsabilités. Leur apprendre à commander, à obéir et à unir leurs efforts pour travailler en collaboration. (Cf. IVe Rap. an. For. Qué., 1942, p. 24).

Une colonie Forestière d'orphelins

En terminant, qu'il nous soit permis d'émettre le vœu qu'une Colonie forestière d'orphelins soit fondée le plus tôt possible sous les auspices de l'Association Forestière Québécoise. On a déjà prouvé l'établissement d'une colonie agricole d'orphelins, les deux projets se complèteraient l'un l'autre et pourraient fort bien, croyons-nous, être réalisés parallèlement.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, disait lors de la bénédiction de l'Orphelinat du Lac Sergent:

"Il est temps que nous nous occupions de créer des organismes pour l'orientation des jeunes qui sortent de nos orphelinats. Nous avons de très beaux orphelinats et ceux-ci sont dirigés avec un dévouement inlassable, mais nous ne devons pas oublier le problème tragique du placement des jeunes orphelins qui fréquentent ces institutions. Ces organismes de placement pourraient être mis sous le contrôle de l'Eglise et de l'Etat".

N'y a-t-il pas lieu, messieurs, de rapprocher ces idées constructives de celles, non moins pratiques, qu'exprimait M. Ernest Ménard, ingénieur forestier, au cours d'une conférence remarquable qu'il prononça, le 10 février dernier, devant la Société de Sylviculture? "Justificatif", disait l'actif inspecteur général du Service forestier de la province de Québec "nous n'avons connu que la colonisation à base d'agriculture; afin de ramasser les chômeurs et d'occuper utilement le trop plein de nos populations, on a fait pour le mieux et le mouvement social de colonisation agricole a fait et fera toujours un bien incalculable. Cependant, tous ne peuvent être de bons colons. Ce serait vraiment trop facile et trop dangereux si on pouvait ainsi changer la nature des hommes et des choses; seuls restent et resteront sur la terre ceux qui sont des "habitants", qui ont des aptitudes de terriens et qui aiment leur métier".

Parmi les colons, les cultivateurs, les journaliers des villes et des campagnes, il y a des forestiers-nés, précisait M. Ménard. Il ne me contredira sûrement pas si j'ajoute qu'il doit certainement y avoir parmi nos orphelins des "forestiers-nés", des vocations forestières. Il s'agit de les cultiver méthodiquement. Mais comment? Bien humblement, je propose trois étapes éducatives: 1o—L'orientation forestière: Il faut d'abord éveiller la curiosité d'esprit, l'intérêt des choses forestières. Notre Colonie de vacances du Lac Roberge, croyons-nous, remplit déjà ce but en partie. Il faudrait organiser tout de suite des petites fermes forestières, pour ainsi dire, une école des gardes-forestiers en miniature... 2o—La formation professionnelle: une école d'entraînement professionnel, dirigée par des spécialistes à trouver au sein de l'Association Forestière Québécoise.

3o—L'établissement forestier: nos orphelins, une fois leurs études forestières faites, s'établiront professionnellement soit comme gardes-forestiers, soit, pour les mieux doués, comme ingénieurs forestiers. Je laisse ici la parole aux spécialistes. Mais je retiens volontiers l'idée et l'expression de M. Ernest Ménard qui a si bien parlé des "villages forestiers" ou si vous aimez mieux, de la "colonisation forestière".

"Il s'agit d'installer, en forêt, dit-il, d'une façon permanente des villages d'une soixantaine de familles, qui travailleront uniquement à l'exploitation de la forêt avoisinante et y pratiqueront la sylviculture, sous la direction de forestiers expérimentés". "Il ne s'agit pas de tout chambarder", précise M. Ménard, "il s'agit d'organiser".

Organisons nos orphelins dans des "villages forestiers" ou des colonies d'orphelins forestiers. Il y a là toute une étude à faire des possibilités, un programme à prévoir, des méthodes à choisir... une orientation nouvelle découle de l'ensemble de données à examiner avec soin. Il s'agit d'une meilleure adaptation de nos institutions d'assistance à l'enseignement agricole et forestier. Ne démissionons rien, mais coordonnons nos efforts constructeurs vers de meilleurs lendemains et travaillons en esprit d'équipe. Ainsi arriverons-nous non seulement à fournir des recrues pour les colonies d'orphelins forestiers mais aussi à contribuer avec succès au règlement de la question du chômage qui sévira à l'état aigu après la guerre actuelle.

King

(Suite de la page 3)

aucun détail, sans le consentement de chaque province, cette manière de voir ne semble aucunement appuyée par l'histoire ni par la loi. Comme le ministre de la Justice l'a souligné, à la Chambre des Communes (Hansard, 3 juillet 1943, pages 4430-40):

"Quand viendra le temps de faire des amendements à la constitution, je suggérerai aux honorables membres qu'il y a une distinction fondamentale à faire.

"La Confédération ne fut pas réellement un pacte entre les provinces. Comme matière de fait, il n'y avait qu'une seule province des Canada-Unis — le Haut et le Bas-Canada, — au moment où la Confédération prit naissance.

"Mais c'était, néanmoins, le système préparé par les chefs les plus éminents responsables de la population de ces régions qui constituait, alors, d'une part la province du Haut et du Bas-Canada, et d'autre part, les provinces maritimes. Et on décida que, sous ce système de législatures provinciales, seraient établis pour transiger de certaines questions qui seraient de leur juridiction exclusive.

"Les tribunaux ont établi que les provinces, dans l'exercice de la juridiction qui est leur, sont des états souverains.

"Il y a d'autres questions, cependant qui ne sont pas pour des fins d'administration du ressort

"des législatures et des gouvernements provinciaux, mais qui tombent sous la juridiction exclusive du fédéral, ou encore, au sujet desquelles le fédéral est compétent à transiger."

"Il y a, cependant, un troisième cas, au sujet duquel une exception pourrait être faite, en faveur de la requête contenue dans votre télégramme. Dans le message proposé, vous désirez inviter le premier ministre de Grande-Bretagne à intervenir dans les affaires intérieures du Canada.

"Toute intervention de ce genre par le gouvernement ou le parlement de Grande-Bretagne dans les affaires intérieures de notre pays serait une négation de l'égalité de statut du Canada avec le Royaume-Uni.

"Cela marquerait un retour au statut colonial, qui ne peut pas être acceptable pour la population du Canada.

"Il est vrai qu'il est encore légalement nécessaire de s'adresser au parlement de Grande-Bretagne pour amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Cette situation toutefois, est acceptable aussi longtemps que de tels amendements se font automatiquement et sans qu'il soit question de requêtes des représentants appropriés de la population du Canada.

"Demander au parlement d'un autre pays de discuter et de décider des problèmes canadiens serait la répudiation du gouvernement responsable au Canada.

"Pour ces raisons, il ne me semble pas possible d'accéder à votre demande de transmettre votre message au premier ministre de Grande-Bretagne."

CARNEYSVILLE

Marchand-Labarre

On annonce pour le 19 juillet prochain le mariage de Mlle Eva Marchand, fille de M. Félix Marchand, décédé, et de Mme Marchand, avec M. Henri Labarre, fils de M. Arthur Labarre, décédé et de Mme Labarre, décédée et de Mlle Labarre, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Saint-Louis de France, à huit heures, dans la plus stricte intimité. Pas de faire part.

Arcand-Boisvert

On annonce pour le 24 juillet prochain le mariage de Mlle Marie Arcand, fille de M. Joseph Arcand et de Madame Arcand, décédée, de Batican, et de M.A. Boisvert, fils de M. Raoul Boisvert, décédé, et de Mme Boisvert, de Saint-Jacques des Piles.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Batican, à 9 heures, dans la plus stricte intimité. Pas de faire part.

NÉCROLOGE

Aux Trois-Rivières est décédée Mlle Lucille Lefebvre âgée de 22 ans, elle est la fille de M. Wellie Lefebvre et de Rose Roux. Elle laisse 4 frères et 3 sœurs: Marcel, Jules, Frère Thomas, des Frères du Sacré-Coeur, Colette, Rosaire, Gertrude, Suzanne. Exposée à 2045 Laviolette.

- AVIS - Nous tenons à avertir notre clientèle que nos studios seront fermés, à l'avenir, le dimanche jusqu'à nouvel ordre. GEORGES HEROUX PHOTOS 1262 Notre Dame Tel: 4118 "En face du Bureau de Poste"

CE SOIR à 9 hres Au Bazar Ste-Marguerite PROGRAMME RECREATIF AVEC La Troupe Maurice Beaupré (de Québec) Charles Gingras, pianiste-éclair Jeannette Roy, chanteuse Jos. Bouchard, champion-violoneux Gérard Lajoie, Lucien Bissonnette, accordéonistes Clôture du bazar demain soir!

VENTE de JUILLET

Liquidation complète de notre stock de ROBES ET MANTEAUX

Nous offrons cette grande vente à toutes nos nombreuses clientes, comme marque de reconnaissance pour leur magnifique encouragement. Nous n'avons épargné aucun sacrifice afin de faire de cette vente un franc succès.

TRES SPECIAL 75 ROBES

Un lot incomparable de robes d'une valeur allant jusqu'à \$8.95. C'est une occasion unique de vous les procurer à si bas prix.

\$2.00 durant cette vente de juillet

300 ROBES

Ces robes forment le groupe populaire par excellence par le choix généreux de modèles offerts. Magnifiques par leur confection et leur style charmants, vous serez fière de payer un prix aussi bas pour des robes aussi jolies. Tissus aussi nouveaux: chambray, seersucker, crêpe uni ou imprimé, toile, etc. Toutes les tailles. Des valeurs jusqu'à \$12.50.

\$3.00 et \$4.00

200 ROBES 150 Manteaux

Ces robes ont été groupées spécialement pour cette grande vente afin de vous faire bénéficier, nos clientes, d'ubaines les plus appréciables. Les styles sont des plus récents et la confection des plus soignées. Tissus de première valeur joints à ce que nous avons de mieux comme coupe et style. Toutes les tailles. Des valeurs jusqu'à \$16.50.

Offerte pour notre vente de juillet à Des valeurs jusqu'à \$39.50

1/2 PRIX 1/2 PRIX

Cette Grande Vente est déjà commencée! Rendez-vous sans retard profiter de ces superbes valeurs!!



Ne manquez pas la chance de votre vie de faire des achats splendides à prix d'économie.



MAGASIN Charles Kraft CONFECTION POUR DAMES, MESSIEURS ET GARÇONS 343-351 RUE DES FORGES TROIS RIVIERES

RIALTO VENDREDI - SAMEDI

THE 3 MESQUITEERS

RIDERS OF THE RIO GRANDE

A GENTLE GANGSTER

FOREVER AND A DAY

THAT NAZTY NUISANCE

CINEMA de PARIS Dernier Jour "TEMPETE SUR L'ASIE" ET "UN GOSSE EN OR" COMMENCANT DEMAIN

LA DAME DE MALACCA

L'AMOUR VEILLE

ROAD TO MOROCCO

THE UNDYING MONSTER

NOUVELLES SCIES CIRCULAIRES DE PREMIERE QUALITE GANTS DE TRAVAIL POUR HOMMES 40c Spécial, la paire HABITS DE FLANELLE et WORSTEDS ANGLAIS \$10.00 PANIERS DE TOUTES SORTES St-Maurice General Store Enrg. (Coin Notre-Dame et Saint-Georges) TROIS-RIVIERES Téléphone: 1889

SUR LES ONDES



- 11.00—Airs d'Opérette.
11.15—La Métairie Rancourt.
11.30—Chansonnettes et orgue.
11.45—RADIO-JOURNAL II.
12.00—Les Modernistes.
12.15—Archet et clavier.
12.30—Déjeuner concert.
12.45—LA PART DE LA TERRE.
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Mélodies rythmées.
3.00—L'heure de la chansonnette.
4.00—CHEL à votre service.
4.15—Programme des malades.
4.30—Variétés.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Airs d'Opéra.
5.45—RADIO-JOURNAL III.
6.00—La Boîte à Surprises. Ce programme de chanson-

nettes et de variétés instrumentales apporte des renseignements de toutes sortes utiles à l'auditeur.
6.30—Dans nos cinémas ce soir, qui vous donne le programme des différents cinémas des Trois-Rivières.
6.45—La Boîte à Surprises, 2ième partie.
7.00—Valès.
7.15—La Prière du Soir.
7.30—Récital de Chant.
7.45—Fantaisie du clavier.
8.00—Feuilles d'Album.
8.30—Dances d'Hier et d'Aujourd'hui. Ce programme très récréatif passe en revue les différentes danses d'hier du passé et des temps présents, nous donne une description exacte du caractère particulier de chaque danse. Une présentation qu'on a choisie concourt à en faire un programme qu'on aime entendre.
9.00—Radio-Vauderville.
9.30—Les Tomboyeurs.
9.45—RADIO-JOURNAL IV.
10.00—Musique de danse.
11.00—O CANADA. Fin des émissions.

DEMAIN

- 7.55—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—La prière du matin.
8.15—Réveil-matin harmonieux.
8.30—Fantaisies matinales.
9.00—Piano populaire.
9.15—RADIO-JOURNAL I.
9.30—Chansons françaises.
10.00—Airs d'opéra.

10.30—La cuisine de la bonne humeur.
11.00—Airs d'Opérette.
11.15—L'imprévu.
11.30—Album français des disques Victor.
11.45—RADIO-JOURNAL II.
12.00—Les Modernistes.
12.15—Archet et clavier.
12.30—Déjeuner concert.
12.45—La Tour des Martyrs.
1.00—La Part de la Terre.
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Mélodies rythmées.
3.00—L'heure de la chansonnette.
4.00—Mét-Mé.
4.30—Variétés.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Airs d'Opéra.
5.45—RADIO-JOURNAL III.
6.00—La boîte à surprises.
6.30—Le cinéma.
6.45—La boîte à surprises, 2ième partie.
7.00—Valès.
7.15—La prière du soir.
7.30—NEUVAINA A STE-ANNE.
8.00—Fantaisie du rythme.
9.00—Intermède.
9.15—Programme de recrutement venant directement de Québec.
10.00—Radio-Journal IV.
10.15—Musique de danse.
11.00—O CANADA. Fin des émissions.

Canada, Province de Québec, Municipalité scolaire des Trois-Rivières



AVIS PUBLIC

Est par le présent donné aux contribuables propriétaires de biens-fonds et résidents de cette municipalité scolaire, que les Commissaires d'Écoles pour la Cité des Trois-Rivières, à leur assemblée du 12 juillet, 1943, ont adopté la résolution suivante:
ATTENDU que la Commission des Ecoles Catholiques des Trois-Rivières a l'intention de reconstruire le logement des Religieuses de l'École St-Frs-d'Assise,
ATTENDU que pour procéder le plus tôt possible à cette reconstruction, il est nécessaire de libérer le terrain des vieilles bâtisses actuellement existantes sans délai.
ATTENDU que Les Commissaires d'Écoles ont déjà plusieurs offres pour ces bâtisses pratiquement sans valeur;
IL EST PROPOSÉ par le Commissaire Lugder Tellier:
Que le secrétaire-trésorier soit autorisé à demander à l'Honorable Surintendant de l'Instruction Publique de bien vouloir autoriser la Commission des Ecoles Catholiques des Trois-Rivières à vendre de gré à gré pour un prix non moindre que deux cents dollars, les dites bâtisses, de telle manière et après tels avis qu'il jugera convenables, et ce, conformément à l'article 249 de la Loi Scolaire pour la Province de Québec.
Le secrétaire-trésorier J.-U. Grégoire.
Bureau de la Commission des Ecoles Catholiques des T.-Rivières, Trois-Rivières, Qué., le 15 juillet 1943.

L'INFORMATION AGRICOLE

PRIX AUX DÉTAILLANTS

(Marché libre)
Montréal, 16 — Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en quantités aux détaillants.
BEURRE
No 1 pasteurisé ... 32 1/2
En tinette, demi-gros ... 34 1/2
Train de 1 lb deux-gros 35 -

POMMES DE TERRE

Québec nouv. récolte 75 lbs 2.00-2.25
Québec No 1 ... 2.20-2.50
Fancy ... 2.50-2.75
De du Prince-Fouquier ... 2.20-2.50
Nouveau Brunswick ... 2.20-2.50
Louisiana rouge (100 lbs) 3.00-3.50
Virginie (100 lbs) ... 2.70-2.93
Caroline du Nord (100 lbs) 2.93-3.00
Caroline du Nord (165 lbs) 4.75-4.88

VOUAIRES

Folets nourris au lait:
A ... 35 1/2
Poules fraîches tuées ... 27 1/2-29 1/2
Dindes "A" ... 39 1/2

ŒUFS ET BEURRE

Montréal, 16 — Les arrivages d'œufs mercredi sur le marché de Montréal accusent peu de changement par rapport à ceux de l'an dernier à pareille date, s'établissant à 1,140 caisses, comparativement à 1,140 caisses il y a un an. Les arrivages de beurre au contraire, ont été beaucoup moins considérables qu'en fin de saison, atteignant à peine 63 boîtes au lieu de 1,276 boîtes.

Le prix du beurre était de 33 1/2 à 34 cents la livre aujourd'hui au Canadian Commodity Exchange. Il s'est vendu 1,000 boîtes de 92 points du Québec à 27 cents. Le marché des œufs a enregistré une autre hausse, les A-gros montant d'un cent la douzaine et les A-moyens d'un cent également. A terme, le contrat de juillet a grimpé d'un cent.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camions)
Œufs: Beurre From
caisses boîtes boîtes
Mercredi 1,149 63 4,827
Sem. dern 965 451 5,405
Année jern. 1,149 1,276 3,340

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:
Québec, 92 points, 33 1/2-33 3/4
Marché à terme:
Novembre, 34 1/2-35

PRIX DES ŒUFS

*Prix de gros
A-gros ... 44 1/2-45
A-moyens ... 43-43 1/2
A-poulettes ... 35-35 1/2
B ... 34-34 1/2
C ... 30 1/2-31
Marché à terme:
Juillet 43 1/2

Prix de vente au compt.

A-gros ... 44-45
A-moyens ... 43-44
A-poulettes ... 35-36
B ... 34-35
C ... 30-31

*Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange.

Service de renseignements sur les marchés.

FARINES GRAINS ET MOULÉES

Northern No 1 ... 1.28
Northern No 2 ... 1.25
Avoine Extra No 3 CW ... 84
Orge No 2 four-gros ... 80
Farine du printemps:
tère qualité ... 8.15-8.35
tère qualité ... 4.50-4.70
A boulangerie ... 4.40-4.65
Au wagon ... 7.70
Farine de blé d'hiver de choix:
Au wagon ... 4.80
Au petits lots ... 5.00-5.35
Farine de maïs blanche:
Au wagon ... 7.90
Au petits lots ... 7.90
(Moins 10 cents au constant)
Gra ... 29.25
Son ... 29.25
Soin No 2 ... 16.00
Graun d'avoine sac 80 lbs 3.25-3.40

La mise en valeur

(Suite de la page 3)
c) Que ces relais soient assez spacieux pour recevoir plusieurs automobiles à la fois.
d) Qu'on y installe des tables rustiques pour la dinette en plein air.
e) Que des panneaux historiques, sobres et exaltants, soient posés près de ces relais pour évoquer la vie mauricienne, d'autrefois et mettre en relief les richesses spirituelles du St-Maurice.

RESOLUTIONS DU COMITE FORESTIER

- 1—Qu'une étude immédiate soit faite des rapports d'inventaire des concessionnaires et du gouvernement, pour déterminer la possibilité annuelle forestière pratiquement réalisable dans le bassin de la rivière St-Maurice.
2—Qu'avec l'aide du Gouvernement Fédéral, les moyens de protection contre les incendies, les épidémies d'insectes et autres soient intensifiés de façon à augmenter la possibilité des ressources boisées de la région.
3—Qu'une étude soit faite de l'état de la réégénération naturelle des forêts incendiées, afin de restaurer par le reboisement artificiel les endroits où la régénération naturelle n'a pu réussir à s'établir. Ceci pourrait faire partie du programme de réhabilitation d'après-guerre.
4—Qu'afin de suppléer au manque de bois dans le bassin du St-Maurice pour alimenter les industries déjà existantes, le gouvernement étudie le projet de construire une route ou, se prolongeant dans le bassin supérieur de la Baie James, notamment dans le territoire de la rivière Opawika de manière à dériver ce bois dans la rivière St-Maurice.
5—Qu'un projet de réseau routier soit préparé dans le but de faciliter la protection, l'aménagement, l'exploitation et de rendre accessibles les peuplements parvenus à maturité qui sont dans le moment économiquement inexploitable.

6—Que l'on étudie les possibilités des ressources naturelles du bassin de la Baie James particulièrement de cette partie qui avoisine le St-Maurice.
7—Que l'on encourage l'utilisation plus complète de tous les bois francs de la région, et que des recherches soient faites en conséquence par l'industrie et les pouvoirs publics.
8—Que l'on accorde à la Pépinière Provinciale de Proulx, un budget annuel suffisant pour la maintenir en bon état de production.
9—Que l'Ass. provinciale d'établissement de petites pépinières scolaires pour éduquer la jeunesse rurale et lui faire apprécier l'importance de la conservation des forêts.
10—Que des réserves cantonales soient établies aux endroits où la chose est possible et où la population a besoin de bois de chauffage et de construction.
11—Que les bois exploités soient débités de façon à en tirer le maximum de leur utilité.

SECTION D'AGRICULTURE

Vœux

- 1—Faire un relevé des terrains impropres à la culture et qui doivent être boisés.
2—Subsides nécessaires au maintien et à l'augmentation de production à la Pépinière de Proulx pour faciliter le reboisement des lots à bois chez les cultivateurs de la région.
3—Que l'Etat s'occupe de reboisement des terres impropres à l'agriculture.
4—Que le Service d'Éducation Forestière du Gouvernement Provincial organise des démonstrations éducatives sur l'exploitation rationnelle des lots à bois des cultivateurs.
5—Que des mesures soient prises par l'Etat pour mettre en valeur les savanes propres à la culture.

LE COMITE DE RESOLUTION SECTION AGRICOLE

VOEUX DE REMERCIEMENTS

Il est résolu par tous les membres du Congrès que des remerciements soient adressés aux personnes suivantes:
1—Monsieur le Maire pour avoir accepté de présider personnellement les séances du Congrès.
2—M. Monsieur le Maire et au Conseil municipal de la Cité de Trois-Rivières pour avoir mis à la censure local.
3—M. Son Excellence Mgr A. O. Coiteux pour l'insigne honneur qu'il nous a fait en assistant à l'ouverture du Congrès ainsi qu'au banquet d'honneur.
4—Aux membres du Comité d'organisation et à tous ceux qui de près ou de loin ont assuré le succès de ce congrès.

Il n'y a qu'un seul

(Suite de la page 3)
quand même réussit à guérir, grâce à des sacrifices qu'on n'oublie jamais.
Je puis vous dire aujourd'hui qu'au nombre des facteurs les plus importants dans le traitement de la tuberculose, le plus important de tous est la coopération intelligente, étroite du malade dans la cure de repos auquel on le soumet. Nonobstant la compétence du médecin, sans le concours éclairé du malade le traitement s'avérera vain.
Le traitement de la tuberculose est basé sur l'application sévère et rigoureuse d'un principe fondamental: le repos. Il est vrai que les interventions chirurgicales telles que la pneumothorax, la phrénectomie, la thoracoplastie rendent de très grands services aux physiologistes, mais toutes sont une application du principe fondamental de repos car elles permettent au poumon lésé de se reposer.
Il ne faut pas désespérer dans le traitement de la tuberculose. Les réactions inévitables de la cure laissent place à des périodes de repos et de réveil où la maladie ne perd pas courage devant les symptômes alarmants, redoublez au contraire d'énergie pour tirer le plus grand profit de votre cure. On estime que le facteur moral influe dans une proportion de 35% le résultat du traitement.
Cette séclusion, cet emprisonnement que vous subissez sont justifiés par le fait que vous rendez, un coup guéri votre place à votre foyer, dans la société.
Vous aurez alors un rôle à remplir auprès de la société. Vous avez apprécié les désastres du bacille de Koch. Votre devoir de tuberculeux guéri sera de remplir le rôle de moniteur d'hygiène auprès de vos proches. Les symptômes vous sont connus, dès que vous jugerez qu'une personne de votre entourage est menacée de tuberculose envoyez-la voir un médecin spécialiste, à la clinique antituberculeuse, etc. Des résultats désastreux suivront probablement tout retard dans l'hospitalisation.
Le Comité provincial de défense contre la tuberculose se propose dès que les conditions économiques et sociales le permettront de doter les sanatoria d'un

plus grand nombre de lits. J'ai noté que l'hospitalisation se fait ici beaucoup plus rapidement qu'ailleurs, et je vous citerai en exemple le sanatorium de Mont-Joli où la liste d'attente s'établit habituellement à environ 250 malades.
La curabilité de la tuberculose est parfaitement établie dans les cas de diagnostics donnés à bon point. Sanitaire, du docteur G. Raucot, assistant-surintendant médical de l'hôpital-sanatorium Cooke, du docteur F. A. Lévesque, directeur du laboratoire de la même institution, du docteur P. Fortin, président du Comité d'Hygiène Sociale, du docteur Hervé Beaudoin, directeur-médical, du docteur Jean-Paul Beaudoin, président de l'Unité Sanitaire, du docteur G. Raucot, assistant-surintendant médical de l'hôpital-sanatorium Cooke, du docteur F. A. Lévesque, directeur du laboratoire de la même institution, du docteur P. Fortin, président du Comité d'Hygiène Sociale, Léopold Fontaine, ingénieur de l'Unité Sanitaire, Jean-Marie Turgeon, publiciste du Comité provincial de défense contre la tuberculose, du docteur O. E. Desjardins, secrétaire de la Corporation de l'hôpital Cooke, de gardes Sanitaire et Lamothe de l'Unité Sanitaire et de quelques autres visiteurs.
Le docteur Hervé Beaudoin, directeur médical fit faire au docteur Couillard et aux visiteurs l'inspection du camp de santé. Ils assistèrent ensuite à une pratique de gymnastique, et prirent le souper au camp avant de se rendre à Shawinigan où devait avoir lieu à l'Unité Sanitaire de l'endroit une réunion conjointe de tous les représentants des comités de Timbre de Noël de la région.

président du Conseil provincial de défense contre la tuberculose, a visité hier après-midi au Lac à-la-Tortue le camp de santé de l'Institut d'hygiène sociale.
Il était accompagné de M. J. L. Fortin, président du Comité d'Hygiène Sociale, du docteur Hervé Beaudoin, directeur-médical, du docteur Jean-Paul Beaudoin, président de l'Unité Sanitaire, du docteur G. Raucot, assistant-surintendant médical de l'hôpital-sanatorium Cooke, du docteur F. A. Lévesque, directeur du laboratoire de la même institution, du docteur P. Fortin, président du Comité d'Hygiène Sociale, Léopold Fontaine, ingénieur de l'Unité Sanitaire, Jean-Marie Turgeon, publiciste du Comité provincial de défense contre la tuberculose, du docteur O. E. Desjardins, secrétaire de la Corporation de l'hôpital Cooke, de gardes Sanitaire et Lamothe de l'Unité Sanitaire et de quelques autres visiteurs.
Le docteur Hervé Beaudoin, directeur médical fit faire au docteur Couillard et aux visiteurs l'inspection du camp de santé. Ils assistèrent ensuite à une pratique de gymnastique, et prirent le souper au camp avant de se rendre à Shawinigan où devait avoir lieu à l'Unité Sanitaire de l'endroit une réunion conjointe de tous les représentants des comités de Timbre de Noël de la région.

Commencement d'incendie
Un commencement d'incendie s'est déclaré vers deux heures après-midi dans la bâtisse de la "Société des Jouets Trifluoriens", rue Champlain, mais les flammes furent éteintes par les extincteurs automatiques, moins de deux minutes après le début de l'incendie. Le propriétaire de cet établissement avait fait installer quelques jours auparavant un système d'extincteurs Automatic et il a pas pris de temps à apprécier les bienfaits de cette protection.

Secrétaire-trésorier
Précieux-Sang —16— (D.N.C.)
A une récente assemblée des commissaires d'écoles du Précieux-Sang sous la présidence de M. Wellie Arseneault on a accepté la démission de M. A. Tourigny, comme secrétaire-trésorier de la commission.
Il a ensuite été proposé par MM. Wellie Arseneault, Maurice Perreault et Robert Dubois d'engager M. Roméo Thérien comme secrétaire.

VOUS Y GAGNEZ AVEC PAL!
Rassemblez-vous sans effort avec la PAL, la lame de sûreté repassée au cuir... Économisez 15¢ par paquet en achetant PAL.

Capture d'un autre ours à Manseau
Manseau—16—(D. N. C.)— On se rappelle qu'il y a quelques jours M. Omer Turgeon capturait un ours de 350 livres sur la ferme de son père, M. Napoléon Turgeon du rang "Belgique".
Aujourd'hui c'est M. Napoléon Turgeon qui a pris un ours de 250 livres au piège, au même endroit.
Le It-col. J. A. Couillard, M.D. endroit.

LE NOTAIRE MERCIER
M. le notaire L. P. Mercier, président de la Corporation de l'hôpital remercia le conférencier. "J'espère, dit-il, qu'il viendra plus souvent nous faire bénéficier de ses bons conseils. Jonglez mes chers malades, sur votre lit de patient aux bonnes paroles du docteur Couillard qui mène une si belle lutte contre ce terrible fléau qui décime notre population.
Il me sera toujours agréable de faire tout ce qu'il faudra pour vous réconforter. La Corporation est prête à s'imposer tous les sacrifices nécessaires. Faites part de vos besoins, nous y répondrons dans toute la mesure du possible."
AU LAC-A-LA-TORTUE
Le It-col. J. A. Couillard, M.D. endroit.

Advertisement for LES ASSURANCES FUNERAIRES ROUSSEAU & FRERE LIMITEE, TROIS-RIVIERES. Includes a graphic of a cross with 'RIP' and a family photo.

LA FAMILLE LEFEBVRE
a la douleur de vous faire part du décès de
Mademoiselle Lucille Lefebvre
fille de M. et Mme Wellie Lefebvre
survenue le 15 juillet 1943 à l'âge de 22 ans
Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.30 heures, samedi en l'église St-Sacrement.
Le convoi quittera la résidence mortuaire, no 2045 Lavoilette à 9 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.
Les Trois-Rivières, 15 juillet 1943

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE



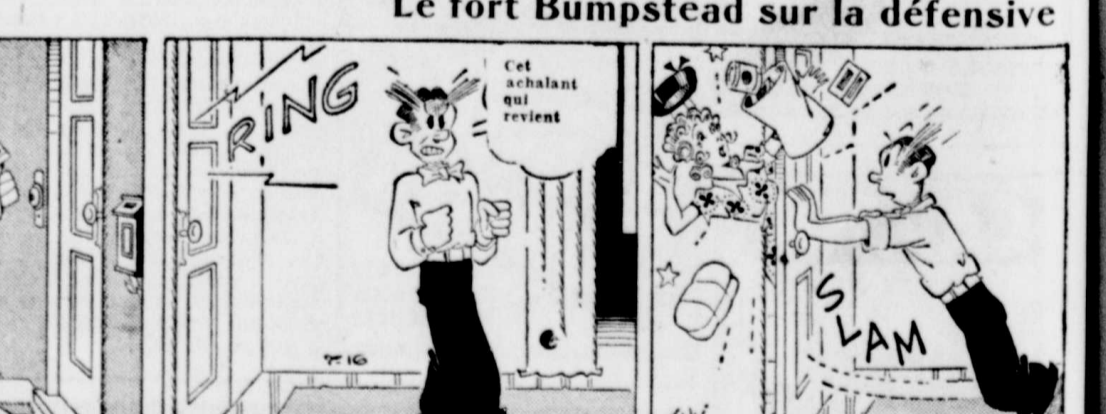
Par Zane Grey



BLONDINETTE



Le fort Bumpstead sur la défensive



HENRI



Par Carl Anderson



CARTES professionnelles

- AVOCATS
MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louiseville, T 61 164-w.
FRANCOIS DESILETS, avocat, C.R., Edifice Ameau, Tél. 4238.
COMPTABLES
RENE DE COTRET, FERRON & CIE, comptables licenciés vérificateurs, 137 rue Alexandre.
COURTOIS, LAVALLÉE, FREDDETTE & CIE, (J.-E. Courtois C.A., H. Lavallée, C.A.C.F.A. F. Fredette, C.A., L. Gascon C.A.) Comptables Agréés, 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Optométriste OPTICIEN
Spécialiste J. S. FONTAINE
O.O.D., Examen de la vue et lunettes. Verres appropriés à votre vue. Tél. bureau: 120, résidence: 3050, 226, rue Des Forges (En haut du magasin Zeller's) Autrefois de la rue St-Maurice.
W. H. FONTAINE, Oph. D.N.D. O.O.D., Spécialiste pour la vue Gradué et licencié de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec Diplômé du K.C.H.O.S. de Kansas City, Mo. Degrés—Ophthalmologiste et Neurologiste du College Medical McCormick de Chicago Optométriste pour le Pacifique Canadien Bureau 1062, rue St-Maurice, T-1 965. Résidence: 1610, rue St-Maurice. Tél. 2794-w. Trois-Rivières.

Mots Croisés

Grid for crossword puzzle with numbers 1-10 and a grid of empty cells.

HORIZONTALEMENT
1—Plier une chose qui avait été dépliée.
2—Se transporter d'un lieu à l'autre.
3—Désoler vivement le bien d'autrui.
4—Article simple ou Plancher de bois.
5—Désormais par étapes.
6—Aire de voyage, prestance. — Fleuve de Finlande.
7—Terminaison de verbe. — Père de Zénon.
8—Rebrancher quelque chose sur les bornes. — Collocations.
9—Symbole chimique du sodium. — Charpente du nez.
10—Chaque des caractères de l'alphabet. — Action de lancer.
VERTICALEMENT
1—Allumer de nouveau.
2—Article espagnol. — Colonne à laquelle s'attache un objet.
3—Enveloppe de lettres. — Date. — Exclamation sur une chose écartée ou d'un objet à la mer.
4—Article simple. — Saison.
5—Chaire. — Adjectif possessif.
6—Action de sauter.
7—Cours d'eau naturel qui se jette dans d'un autre cours d'eau.
8—Du verbe dire. — Abréviation de saint.

Les annonces classées vous trouveront rapidement des acheteurs!

1 Propriétés à vendre
POUR ACHETER propriétés, réélégances, maisons d'été, terres en culture, dans Trois-Rivières, Cap-Breton, ALPHONSE COSETTE, expert-propriétaire, Agent d'immeubles 218, Des Forges, Trois-Rivières, Tél. 589

11 Magasins à louer
A LOUER: Boutique, entrepôt, garage, situés rue St-Roch, en face du marché à bois S'ad. à Ludger Magny, 540 Des Forges, Tél. 2040-3, C1775 Jul 16 17 19

A VENDRE: Belle grande glacière, S'adresser à 1123 Ste-Angele, C1777 Jul 16 17 19
A VENDRE: Machine à coudre en parfait ordre. Réparation et accessoires de toutes marques. Emile Massicotte, 301 Notre-Dame Cap-de-la-Madeleine, Tél. 3573-7, C17786 Jul 16 17 19

55 Femmes demandées
CUISINIÈRE DEMANDEE: Cuisinière d'expérience pour hôtel. Références nécessaires. S'adresser à l'hôtel St-Louis des Trois-Rivières Limitée ou au Bureau du Service Sélectif. C17754 Jul 14 15 16 17

MAISON A VENDRE: rue Amherst, imitation de brique, 2 loyers, S'adresser à 969 Ste-Cécile, Tél. 4114-W, C17773 Jul 16 17 19
TERRAIN A VENDRE: A vendre un lot d'ici à 3 jours, 35 x 85 pds au Cap. Prix demandé \$200, \$100 comptant et \$500 par mois, Pas d'intérêt. Bailly, S'adresser à J. D. Edifice des Postes Grand-Mère, C17778 Jul 16 17

15 Maisons de campagne
MAISON D'ÉTÉ A VENDRE: A 4 milles des Trois-Rivières, au bord du fleuve, près de la Baie Jolie, Terrain 90 x 225 Grande salle, bovidio, 4 grandes chambres vanda, chauffage à eau chaude et grand terrai. Aussi autre maison de 5 appartements, chambre de bain, sur le même terrain. Pour renseignements S'adresser à 2588, Notre-Dame, Trois-Rivières, C17636 Jul 22 j.n.o

28 A louer divers
GRANDE Salle 50 x 80 pour tous genres de réceptions Réservez l'avance pour ne pas être déçu Tél. 2279-M. entre midi et une heure à 1 5 hrs. C17648 Jul 8 26fs

58 Occasions d'affaires
ACHETONS: VENDONS! ECHANGÉONS! Lingerie seconde-main de toutes sortes, bibelots, bijoux, outils; tout ce que vous n'avez plus besoin Plus haut prix immédiat. LAVIOLETTE JOBBING LNRG 1500 Ste-Julie, C17744 Jul 14 15 16 17

Table with 5 columns: No de mts, une fois, deux fois, deux sem, un mois. Rows 20-30.

16 Logis à louer
A LOUER: Logement 6 pièces, genre "duplex" Possession, 2 août 1943, S'adresser à 13 Ste-Antoine, Cap-de-la-Madeleine, Juillet 16 17

39 Charbon - Bois - Huile
BOIS DE CHAUFFAGE (4 pieds) mélé, bois franc et mou \$110 la corde livrée. ROIS FRANCS FUR 14 pieds \$125 la corde livrée. PROVENCHEUR, Tél. 3540-J, 663 St-Christophe, Trois-Rivières, C17689 Jul 9 26fs

74 Autos à vendre
A VENDRE: Chevrolet 1936, coach très bons pneus, très propre, bon état. 1937 St-Victor, C17747 Jul 14 15 16 17

Consultez ce tableau
Pour calculer en un clin d'oeil le coût de votre annonce
Nous ne recevons aucun avis de naissances, fiançailles, mariage, décès, par téléphone ni en est de même pour les avis de non-responsables. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

17 Logis demandés
ON DEMANDE à louer un logis de 4 ou 5 appartements, un bas ou un haut. Tél. 3017, C17756 Jul 14 15 16 17

40 Articles de ménage
MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943, Poêles, Sets Chesterfield, Set de déjeuner, Studio, Set de chambre; Lits, sommiers, matelas; Tapis, Prélatris, Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W, J. A. ALAIN, 1251, Lavolette Trois-Rivières, C171631 Jul 9 26fs

76 Autos, Camions demandés
AUTOS ET CAMIONS usagés demandés. Nous payons comptant N'importe quel modèle ou modèle Three Rivers Chevrolet Motor Sales Limited, 755 Champlour, Trois-Rivières, C17651 Jul 8 26fs

RECOLEMENTS
Les annonces provenant du dehors de la ville ont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour publication à tous les deux jours, abonnez 10 p.c.; à intervalles irréguliers, abonnez 25 p.c. Casier: Pour loyer d'un casier, ajouter 10 sous avec chaque commande.

27 A vendre divers
A VENDRE: Comptoirs, FRIGIDAIRES pour boucher, congélateurs et serpents; moulins à viande; trancheurs ALPHONSE ROUSSEAU, 695, Bonaventure, Tél. 2197-27, C177610 Jul 6 26fs

88 Chevaux - Voitures
A VENDRE: Beau pony de race enregistré, avec voiture, attelage de travail et promenade. S'adresser à 569 Gervais, C17733 Jul 14 16 19

91 Objets perdus
PERDU: livret de comptes. Recommandé promise à qui rapportera à 653 rue Gervais, Juillet 16

LE MUSÉE DE GALUPIN
Par JEAN DRAULT

terress, faisant partie de la cohorte des six pompiers du Trayaless-Plots. Il alla à la grille, aperçut Mme Galupin qui, sur son petit perron, ses grosses lunettes sur son nez rond, regardait les chaussures de son époux.

— Galupin y est... demandez-lui! — Il n'y est pas! Je ne le vois pas! — Vous m'étonnez!

— Et moi, j'ai suivi ma pioche! — On ne lui voyait que la tête, assura Ernestine. Et il criait au feu! Je vous demande un peu... — J'ai essayé de tout! répliquait M. Galupin. Heureusement! Ma bonne, tu deviens sourde! Pas possible... J'ai bien fait de crier au feu! Ça a fait venir un pompier! Seulement, il a eu tort, ce pompier, de me croire décapité. Décapité pourquoi? Par qui?... Et dans quel but!... Il allait me planter là pour téléphoner au Parquet de Rigomas... Non! Faut être balot!

— Le bouquet, considéra Galupin, serait que le volcan se réveille et nous projette, une belle nuit, notre maison et nous, jusqu'à des vingt mille mètres dans les airs. Enfoncé, le Picard et sa stratosphère!

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais vous n'avez rien dit de tout ça! — J'ai essayé de tout! répliquait M. Galupin. Heureusement! Ma bonne, tu deviens sourde! Pas possible... J'ai bien fait de crier au feu! Ça a fait venir un pompier! Seulement, il a eu tort, ce pompier, de me croire décapité. Décapité pourquoi? Par qui?... Et dans quel but!... Il allait me planter là pour téléphoner au Parquet de Rigomas... Non! Faut être balot!

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

— Qu'est-ce qui vous a dit ça? demanda Galupin à ce touriste, que la mer s'avancait autrefois plus avant dans les terres?... — Eh ben! Vous êtes gai, Rocard! fit Ernestine.

— Mais le plus probable, continuait Rocard, en veine d'hypothèses majestueuses, c'est que si le souterrain est vaste, la maison risque de s'enfoncer dedans, au lieu de sauter en l'air!

— Eh ben! Vous êtes consolant, vous, au moins! fit Ernestine. Le touriste venu de Saint-Raphaël expliqua: — Tranquillisez-vous, Madame! Il ne peut pas y avoir eu de volcan à un niveau si bas. Je croirais plutôt à une excavation laissée par la mer qui s'avancait, jadis, plus avant dans les terres.

L'amiral Robert vit à bord d'un navire

Alger, 16. (P.A.) — Le Comité français de la libération nationale a annoncé hier soir que l'amiral Georges Robert a quitté la Martinique, et qu'il reste à bord d'un navire de guerre au large. Les forces de terre de l'île ont été mises à la disposition du Comité.

(La Martinique a été récemment placée sous l'autorité du Comité français à la demande de

Double dans la ligue junior ce soir

Chez Henri et les Wings jouent un double dans la ligue junior ce soir sur le terrain de l'école Dollard. Roy et Mercille lanceront pour le Henri et Dargis pour les Wings.

L'amiral Robert, Henri Hoppenot, nommé plénipotentiaire par le Comité français pour remplacer le gouvernement pro-vichy de qui aligne la Martinique du côté des Nations-Unies.

Sinclair passe en revue le balayeur de mine Wellington



Voici une saisissante photographie du "Wellington", un balayeur de mines aérien. On voit très bien le cercle qui entoure l'appareil et que les Anglais appellent "Wedding Ring" (anneau de mariage) et qui sert au balayage des mines. Cette nouvelle arme

défensive a été gardée secrète, pendant près de deux ans. Au premier plan, on voit sir Archibald SINCLAIR, secrétaire de l'Air, adressant la parole aux aviateurs à l'entraînement, pendant son inspection de la Royal Air Force, au Moyen-Orient.

Grâce à notre politique d'achat bien dirigée...



Nous sommes toujours en mesure de vous offrir un très beau choix dans toutes les lignes d'ameublement, et nous vous invitons très cordialement à venir faire votre choix chez **BEAUDOIN**, Si vous meublez un nouveau foyer ou si vous renouvelez le mobilier de l'une ou l'autre des pièces de votre logis actuel.

- Mobiliers Chesterfields "Kroehler"
- Fauteuils et divans-studios
- Mobiliers de chambre à coucher
- Mobiliers de cuisine
- Ameublements de salle à manger

J. N. Beaudoin

Compagnie Limitée

676-684, Champflour Tél: 2225

Saint Laurent

(Suite de la page 2) Canada, \$10.000 pour la Cour des prises et \$3.700 pour services Divers.

Mme Dorise Nelson, député unitaire de North Battleford avait ouvert le débat en protestation contre l'administration des règlements de la défense. Elle les considère comme une nouvelle forme de despotisme. Le ministère de la Justice qui n'a pas permis la tenue d'une assemblée à Montréal à laquelle des chefs ouvriers et d'industriels, cherche à apaiser le groupe communiste devant parti-participationniste de M. Raymond. Elle clame que les préparatifs de guerre russes ont sauvé l'empire britannique, et que les communistes qui le disaient en 1939 étaient mis aux fers en vertu des règlements de la défense du Canada.

Par la suite, le député conservateur Diefenbaker a demandé combien de sous-marins ont été intentionnés en vertu des règlements de la défense du Canada, combien de condamnations, combien de perquisitions ont été exécutées pendant la dernière année. Il a ensuite réitéré pour les témoins de Jéhovah la liberté religieuse, approuvée, et la permission pour les membres de cette secte de faire un colostomie qui ne porterait pas atteinte à la sécurité de l'Etat.

Il mentionne Mme H. M. Mullins, de Saint-George de Beauce, qui avait distribué des feuilles pour propager la lecture de la Bible, et chez qui la gendarmerie fédérale aurait fait une perquisition. Angus MacLennan, député CCF de Vancouver, a également réclamé le rétablissement du statut légal du parti communiste canadien.

M. McClarty, secrétaire d'état et séquestre des biens ennemis en réponse à des députés d'opposition, a expliqué que les biens saisis, n'étaient vendus qu'en cas de nécessité. Les temples ouvriers, n'ont été pour éviter la perte totale à leur propriétaire, comme dans le cas d'arrérages de taxes ou d'hypothèques.

Dans la soirée, M. Saint-Laurent devant s'absenter pour représenter son nom à un dîner en l'honneur du général Giraud, le comité a étudié les crédits du ministre des Mines et des Ressources Nationales.

Les Américains admettent la perte du Gwin

Quartiers-généraux alliés dans le sud-ouest du Pacifique, 16 (P.A.) — Le contre-torpilleur américain Gwin a été coulé au cours de la deuxième bataille navale entre les unités de la flotte américaine et ces unités de la flotte nipponne dans le golfe de Kure, le 13 juillet dernier. La perte de ce contre-torpilleur a été annoncée dans le communiqué d'aujourd'hui qui rapporte la prise de Mubo, par les Américains. Le contre-torpilleur Gwin est le troisième navire de guerre américain perdu au cours de la présente bataille des Salomon. Le croiseur léger Helena a été perdu dans la première bataille navale du golfe de Kure, au cours de laquelle de 9 à 13 croiseurs, et contre-torpilleurs ennemis ont été coulés. La nuit précédente le contre-torpilleur Strong était coulé pendant qu'il canonisait des positions ennemies en Nouvelle-Georgie. Le 13 juillet les Japonais ont perdu un croiseur et de trois à cinq contre-torpilleurs.

Newsom confèrera avec Don Barnes

New-York, 16. (P.A.) — Buck Newsom, vendu hier aux Browns de St-Louis, a déclaré de nouveau son intention de ne pas se reporter à Luke Sewell, gérant des Browns mais il a cependant avancé qu'il confèrerait avec Donald Barnes.

"Je ne me rapporterai pas aux Browns, a déclaré Newsom alors qu'il faisait de l'anti-chambre au bureau de Branch Rickey. Je pense toujours que c'est le plus mauvais marché jamais tenté dans le baseball. Newsom n'a pas voulu parler de son entrevue possible avec Rickey.

Newsom, qui a lancé 13 ans dans les majeures et fait partie de six clubs différents, est à New-York dans le moment. Il a laissé sous-entendre qu'il aurait une entrevue avec St-Louis. En autant que les Dodgers sont concernés, la transaction est définitive. Ils attendent Ostermuelier et McKain aujourd'hui.

La ration du café va rester la même ici

Ottawa, 16. (P.C.) — Un porte-parole de la Commission des prix a dit hier soir qu'aucun changement n'est prévu au sujet du rationnement du café au Canada. La ration est actuellement de quatre onces par semaine pour chaque personne et les approvisionnements sont constitués de façon à maintenir la ration à ce niveau.

On ne peut pas considérer pour le moment d'augmenter la ration du café, tant que des approvisionnements adéquats ne pourront pas être obtenus. Il y a lieu d'espérer toutefois que les arrivages futurs permettront d'offrir au public une augmentation dans la ration de ce produit.

A Washington

Washington, 16 (P.A.) — Le lieutenant-général Sir Bernard C. Freyberg, V. C., commandant de la division néo-zélandaise attachée à la 8e armée britannique vient d'arriver de la côte ouest en route pour Washington, dans le but de conférer avec le président Roosevelt et les officiers supérieurs de l'armée. C'est ce qu'a annoncé hier sur la légation néo-zélandaise. On a ajouté que le général Freyberg, qui a passé quatre semaines à conférer avec le gouvernement néo-zélandais, serait reçu par le général George C. Marshall chef de l'état-major de l'armée américaine. On présume qu'il rejoindra sa division après ses pourparlers à Washington.

Avis ajourné

Washington, 16. (P.A.) — Un avis assez clair que la joute de football entre l'Armée et la Marine, le plus grand spectacle néo-zélandais de paix aux Etats-Unis, soit jouée encore cette année, en dépit des objections du département de guerre, a été rejeté par Robert Patterson, secrétaire de la guerre.

Cette joute est échelonnée pour le 27 novembre à West Point. A une conférence de presse, Patterson a dit tout simplement qu'une nouvelle sera faite à ce sujet plus tard.

LES BERTHAS

	P.	A.B.	Pt	Cs	Pct.
Stephens, Browns	65	244	36	82	336
Curtright, White Sox	61	195	33	65	333
Musial, Cardinals	75	296	51	98	331
Herman, Dodgers	81	302	42	99	328
Dahlgren, Phillies	76	282	25	91	323
Wakefield, Tigers	73	317	41	102	322

Points comptés: Nationale: Herman, Dodgers 59; Américaine: Stephens, Browns 55.
Circuits: Nationale: Ott, Giants 14; Américaine: Stephens Browns 13.

LE DOCTEUR
J. A. Denoncourt
sera absent de ses bureaux du 12 au 26 juillet

LE DOCTEUR
ROBERT VEILLEUX
sera absent de la ville du 17 juillet au 1er août.

EXAMEN de la VUE
SPECIALISTE
J. S. FONTAINE
Optométriste-Opticien autorisé de la rue Saint-Maurice
226, Des Forges
Tél: 120-3050

Bates Valve Bag triomphe 5 à 2

Bates Valve Bag a causé toute une surprise, hier soir, en battant Dominion Rubber par le compte de 5 à 2. Rolland Benoit, Bernard Chevalier ont claqué chacun deux coups sûrs pour les vainqueurs. Pour Dominion Rubber, Lacerte a été le seul à frapper plus d'une fois en lieu sûr. La Bates a compté tous ses points dans les trois premières manches. Par cette brillante victoire la Bates n'est qu'à un seul point de la troisième place.

L'autre joute entre les clubs Chez Jack et Quebec Airways a été annulée. Ce soir, deux autres joutes fort intéressantes sont au programme. La Steels affrontera Quebec Airways et dans la seconde Chez Jack visite Dom. Rubber. Cette dernière joute est très importante pour le classement.

A Murray-Bay

Murray-Bay, 16. (P.C.) — Aujourd'hui a lieu à Murray le 14e tournoi annuel des clubs auquel participent des concurrents de Québec et d'Ontario. Mme J. C. Whitlow, de Laval-sur-le-Lac, gagnante de ce tournoi quatre fois, est l'une des participantes. Aura lieu en même temps, le soir samedi, la ronde de qualification s'accomplissant aujourd'hui. Maurice Huot, vainqueur de l'an dernier, sera du groupe des golfeurs.

Spécial de Juillet :

Ameublement de chambre



TAPIS PRELARTS
A. Laurin & Cie
Marchands de meubles
G. Laurin, prop.
68, Du Platon Tél. 249

A. L. Désaulniers

EPICIER - BOUCHER

1871, ROYALE

Téléphone: 255

désire avertir sa clientèle que son magasin sera fermé jusqu'à nouvel ordre le samedi soir à 6 heures, mais restera ouvert le mercredi après-midi comme par le passé.

COLOGNE D'ÉTÉ.....



Bouteille de 11 onces

\$1.05

UN PRODUIT

DOROTHY GRAY

Rien de plus rafraichissant pour les temps chauds — Tout comme un léger parfum d'été pour les vêtements — les mains — les cheveux — tout le corps —

G.E. Fortin Limitée.

Détroit, 16. (P.A.) — Le général Henri-Honoré Giraud, commandant-en-chef de l'armée française de l'Afrique du Nord, a terminé, hier, une visite de 24 heures aux usines de guerre de Detroit, où il a pu voir la production des armes comme celles employées en Afrique du Nord pour l'écrasement des armées axes.

Arrivé dans cette ville, le jour de la fête de la Bastille, pour surveiller pendant quelque temps la production des tanks et des avions Giraud a promis que "la France sera avec les Américains jusqu'à la victoire finale".

Vente de Juillet!

DE VETEMENTS SPORT

Passes les plus belles vacances d'été de votre vie cette année... Mais avant de partir et spécialement, faites une visite au magasin **CHARLES KRAFT**. Notre grande vente de juillet vous fera économiser plusieurs dollars sur vos achats de vêtements de sport et vous aidera à passer vos plus belles vacances. Tout est à vendre à très bas prix, tels que: costume de bain, costume de plage, de jeu, shorts, pantalon, gilets, etc...

Jupes paysannes, frisé, seersucker, valeur rég. \$2.50 **\$1.79**
Jupes Alpine, Alagma, Teintes pastel telles que blanc, bleu, beige et rose. Val. jusqu'à \$4.95 **\$2.49**

BLOUSES

Jolis modèle sport ou de toilette
Val. rég. \$2.00 pour **.69c**
Val. rég. \$2.95 pour **.95c**
Val. rég. \$3.50 pour **\$1.49**
Val. rég. \$3.75 pour **\$2.75**

MODELE EN LAINAGE
Val. rég. \$3.25 pour **\$1.98**

JACQUETTES sans manches
Val. rég. \$2.00 pour **\$1.00**

SHORTS blancs
Val. rég. \$2.50 pour **\$1.49**

GILETS, coton
Jumbo; couleurs: rouge, jaune, bleu.
Val. rég. \$2.50 pour **\$1.79**

Val. rég. \$3.50 pour **\$2.49**

ROBES DE TENNIS, Val. rég. \$5.95 pour **\$3.95**

ENSEMBLES DE JEU (play suit) 3 pièces, blouse, jupe et pantalon.
Val. rég. \$9.00 pour **\$6.95**

OVERAIL DE COTON
Val. rég. \$1.95 pour **\$1.29**

COSTUMES DE BAIN Laine et coton. Val. rég. \$5.25 pour **\$2.95**

COSTUMES DE BAIN (Mailletex)
Val. rég. \$2.50 pour **\$1.98**

MAGASIN
Charles Kraft
CONFECTION POUR DAMES, MESSIEURS ET ENFANTS
343-351 RUE DES FORGES
TROIS RIVIERES

RADIOS Combinés

Nous avons l'avantage de pouvoir vous offrir des radios combinés neufs dans des modèles très attrayants



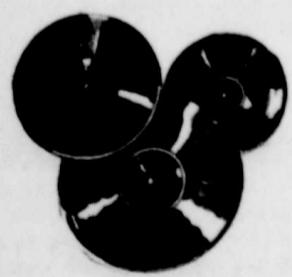
DOUBLEZ!
LES DIVERTISSEMENTS DE VOTRE FOYER

L'appareil par excellence vous permettant de jouer vos disques favoris aussi souvent que vous le désirez.

Le radio combiné vous donne L'AVANTAGE d'offrir à vos VISITEURS un réel régal musical

Notre choix de disques est des plus variés et nous avons en magasin un bel assortiment d'albums de maîtres...

Disques RCA VICTOR



C. W. Lindsay & Cie Limitée

Lindsay's
Maison fondée en 1877

J. E. GREGOIRE, Gérant

PIANOS — MEUBLES — RADIOS

1310, rue Notre-Dame

Trois-Rivières